

# ACADIELa VoixMIENNE

Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard

SUMMERSIDE (Î.-P.-É.)

25<sup>e</sup> ANNÉE

LE MERCREDI 8 MAI 2002

65 CENTS (INCLUS TPS)

## Récipiendaire de la Pomme d'or professionnelle La grande compétence de Jeanne Gallant est soulignée

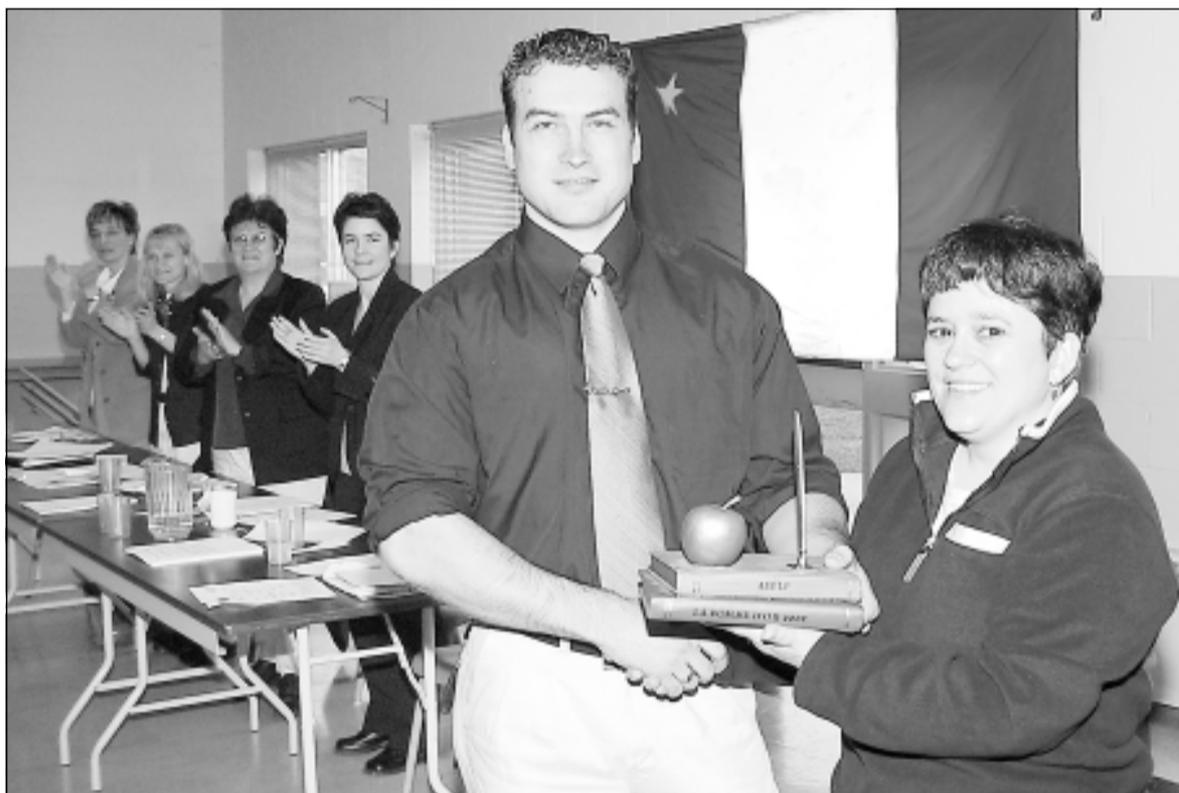
Par Jacinthe LAFOREST

Jeanne Gallant, enseignante au secondaire à l'école Évangéline, est la récipiendaire pour l'année 2002 de la Pomme d'or, un prix créé il y a quelques années par l'Association des enseignants et enseignantes de langue française, pour souligner le travail d'un ou une collègue. Le prix lui a été remis lors de l'assemblée annuelle de l'Association, le vendredi 3 mai à Charlottetown.

Jeanne Gallant ne savait pas qu'elle était la récipiendaire. Cela a été pour elle toute une surprise lorsqu'elle a finalement compris qu'on parlait d'elle. Les larmes aux yeux, elle s'est avancée pour recevoir le prix puis, prenant la parole, elle s'est dite très touchée. «Je suis très émue... Je tremble... Je dois dire que mes collègues sont toujours là pour m'appuyer dans mes folies et je les apprécie beaucoup».

L'une de ses collègues, Carmella Lubbersen, a participé à la rédaction de la candidature. «Jeanne est tellement remplie d'énergie et de vigueur. Chaque fois qu'elle entre dans le salon des enseignants, on s'en aperçoit. Elle met de la bonne humeur.» Un autre collègue, Gilles Arsenault, ajoute qu'elle est toujours en train de travailler et de corriger des choses pour tout le monde.

La citation accompagnant le prix décrit Jeanne Gallant comme suit : «Cette personne remplie d'énergie et d'idée joue le rôle de chef, amie, guide et mentor pour les enseignants et les élèves. Elle a toujours de nouvelles idées et cherche des méthodes novatrices pour transmettre la matière et rendre ses cours le plus intéressant possible. Elle vise toujours l'ex-



Le prix de la Pomme d'or professionnelle 2002 a été remis à Jeanne Gallant, titulaire des 12<sup>e</sup> années à l'école Évangéline, pour sa compétence et ses grandes qualités professionnelles et personnelles. Le prix lui a été présenté par Mike David, collègue et coordonnateur de l'Association des enseignants et enseignantes de langue française. Applaudissant à la présentation, on aperçoit vers la droite Martine Lacharité, secrétaire de l'AEELF, Velma Durant, trésorière, Bernice Arsenault, coordonnatrice adjointe sortante, et Rachelle Gauthier, coordonnatrice adjointe pour l'année 2002-2003.

cellence pour ses élèves. Elle sait les motiver et les encourager à donner leur maximum.»

Naturellement, ce sont des qualités qui sont courantes chez les enseignants et enseignantes francophones de l'Île, mais ce qui rend cette personne si spéciale, selon la citation, c'est qu'elle n'hésite jamais à donner de son temps pour ses élèves. Presque tous les jours, elle passe une partie de son heure du dîner avec un ou deux élèves qui ont besoin d'aide supplémen-

taire.

Les collègues qui ont soumis la candidature de Jeanne Gallant estiment que sans elle, les élèves auraient de la difficulté à produire un album-souvenir d'aussi haute qualité chaque année. «Comme titulaire de 12<sup>e</sup> année, elle est aussi bien occupée. Encore une fois, elle devient leur guide dans de nombreuses collectes de fonds nécessaires pendant l'année. Elle les aide à planifier les activités de Finissants sans accidents, qui ont

lieu à la fin de juin et elle accompagne même ses élèves dans leur voyage de fin d'année.»

«Elle n'est pas la plus grande personne dans l'école mais si on pouvait mesurer la compétence et le dévouement comme on mesure la taille, elle serait bien grande», peut-on lire en conclusion de la lettre de présentation. La grande Jeanne Gallant dit qu'elle va trouver une place d'honneur chez elle où elle pourra mettre en évidence ce prix qui la touche beaucoup. ★

**APE**  
PRIX D'EXCELLENCE  
Journal de l'année 1985 et 1992

FONDATION JEAN-H.-DOIRON  
le fonds de fiducie pour LA VOIX ACADIENNE  
progresse

24 000 \$ 75 000 \$

### SOMMAIRE

- ★ En général et en bref .. p.2
- ★ Des ventes records à Wellington ..... p.2
- ★ La SSTA satisfaite de L'Acadie c'matin .... p.3
- ★ Aubrey Cormier reçoit la médaille Léger-Comeau ..... p.3
- ★ Éditorial ..... p.4
- ★ Premier festival acadien à Charlottetown ..... p.5
- ★ Jacinthe Lussier fait de l'animation culturelle à Rustico ..... p.6
- ★ Hindouisme 101 : 2<sup>e</sup> partie ..... p.7
- ★ Jean-Paul Gallant, un enseignant dévoué ..... p.9
- ★ Journée de réflexion sur l'avenir des Jeux de l'Acadie ..... p.22

**À l'occasion de la fête des Mères , nous souhaitons à toutes les mamans, une très belle journée.**



Ne manquez pas le cahier spécial sur l'ouverture officielle du nouveau centre scolaire communautaire de Summerside-Miscouche (voir les pages 11 à 16)

# La Coopérative de Wellington annonce des ventes records de 2,8 \$ millions

Par Dawna LABONTÉ

Lors de l'assemblée générale annuelle de la Coopérative de Wellington le mercredi 1<sup>er</sup> mai, le gérant du magasin, Ernest Arsenault, annonçait une augmentation des ventes pour l'année 2001-2002. En tout, la communauté aurait dépensé 204 000 \$ de plus à la Coopérative que l'année précédente, ce qui représente une augmentation des ventes de plus de 7 %.

«L'année 2001-2002 a été une très bonne année», dit Ernest lors de la lecture de son rapport.

En général, l'Assemblée, qui a attiré presque 150 membres, a conservé un ton positif. Le bureau de direction a profité de l'occasion pour présenter des nouveaux produits qui seront disponibles exclusivement aux magasins coopératifs. La chaîne de coopératives tente d'introduire plus de produits naturels dans ses magasins et offrira des produits maison appelés «Market Town» qui sont produits tout spécialement pour eux.

De plus, afin d'attirer plus de membres à faire leurs emplettes à la succursale de Wellington, la gérance a annoncé la participation du magasin à un programme de points offerts par la Caisse populaire Évangéline.

«Il faut avoir une carte de crédit, ou une carte client, rattachée au programme *Choice Reward*», explique Diane McInnis, représentante de la Caisse populaire Évangéline.

«Le programme permet d'amas-



Ernest Arsenault, à droite, gérant du magasin Co-op de Wellington a annoncé une nouvelle initiative pour attirer des clients. Le projet «Choice Rewards» sera offert en collaboration avec la Caisse populaire Évangéline. Angèle Bernard, à gauche, et Diane McInnis étaient présentes lors de l'AGA pour présenter le projet aux membres. À droite, on peut aussi voir Angèle Arsenault qui a dirigé la réunion de mercredi soir.

ser des points pour chaque achat que vous faites. Maintenant, en magasinant à la Coopérative de Wellington, ils vous donneront plus de points que si vous magasiniez ailleurs.»

Ernest espère que ces initiatives aideront à augmenter le chiffre de

vente à trois millions de dollars par année.

«On a besoin d'augmenter les ventes [...] afin d'être en mesure de faire des rénovations au magasin», indique Ernest dans sa présentation aux membres.

Ces rénovations ont entre autres

été abordées par Ron Lévesque du département de marketing de Co-op Atlantique, qui était l'invité spécial à l'AGA de cette année. Il a présenté le nouveau «look» d'un magasin de la Nouvelle-Écosse qui a tout récemment été rénové. ★

## Le Holland College offre, en français, un programme en Application de la protection des milieux naturels

À partir du 12 août 2002, le programme Application de la protection des milieux naturels du *Justice Institute of Canada*, conçu pour fournir une formation aux techniciens forestiers et de la faune, sera, pour la première fois, offert en français.

L'un des programmes offerts par le *Justice Institute of Canada*, une entité du Holland College, ce programme en Application de la protection des milieux naturels, d'une durée de 16 semaines, ren-

forcera les compétences et les connaissances déjà acquises par les techniciens forestiers et de la faune, ainsi que par d'autres personnes oeuvrant dans des postes similaires, grâce à l'enseignement des compétences et des connaissances dont ils ont besoin pour faire carrière dans l'application de la protection des milieux naturels.

«Le *Justice Institute of Canada* est heureux d'offrir en français le cours d'agent d'application de la

protection des milieux naturels», a indiqué Al Swim, directeur administratif du *Justice Institute of Canada*. «Ce cours permettra aux étudiants francophones d'obtenir les compétences requises par un emploi dans le domaine de l'application de la protection des milieux naturels. Le fait de travailler de concert avec des services du gouvernement provincial a créé une merveilleuse occasion d'offrir ce programme en français pour la première fois.»

Grâce à 10 semaines d'enseignement en classe et six semaines de formation en cours d'emploi, les stagiaires seront à même de travailler au sein d'agences de ressources naturelles, en tant qu'agent d'application de la protection des milieux naturels, et dans d'autres domaines connexes de l'application des lois et de la sécurité, partout au Canada. Pour obtenir plus d'information, veuillez communiquer avec Shelly Bradley au (902) 629-4217 / 1-800-446-5265. ★

## Recherchés : 265 000 employés !

Par Yves LUSIGNAN (APF)

Cherchez-vous un emploi? Si oui, il y a présentement 265 000 postes à combler au sein des petites et moyennes entreprises du pays. Selon la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante, près de 185 000 de ces emplois sont même vacants depuis au moins quatre mois!

Selon un sondage effectué auprès de 102 000 entrepreneurs

membres de la Fédération, les pénuries de main-d'œuvre affectent de nombreuses entreprises. Pas moins de 26 pour cent des entrepreneurs interrogés ont dit avoir au moins un poste vacant à combler, parce qu'ils ne trouvent pas de personnel qualifié.

Le secteur de la construction est celui qui a le plus de mal à trouver du personnel qualifié. Les taux d'emplois vacants courant et à long terme y sont respectivement de

7,2 pour cent et 5,5 pour cent. Les secteurs des services aux entreprises, de l'hébergement et de la restauration affichent aussi des taux de pénurie supérieurs à la moyenne.

C'est en Alberta où la pénurie frappe davantage, avec des taux de vacance courant et à long terme de 7 pour cent et 5,4 pour cent respectivement. Les entreprises du Manitoba connaissent aussi des taux de pénurie qui sont supérieurs à la moyenne. Les taux de pénu-

rie sont toutefois inférieurs à la moyenne nationale à Terre-Neuve, en Colombie-Britannique, en Ontario et au Québec.

Le nombre estimatif d'emplois vacants dans les PME est de 17 000 en Colombie-Britannique, 38 000 en Alberta, 13 000 en Saskatchewan, 17 000 au Manitoba, 100 000 en Ontario, 46 000 au Québec, 15 000 au Nouveau-Brunswick, 13 000 en Nouvelle-Écosse, 3 000 à l'Î.-P.-É. et 2 000 à Terre-Neuve-et-Labrador. ★

## En général EN BREF

### Atelier gratuit

La Société Saint-Thomas-d'Aquin organise un atelier gratuit d'une journée sur la façon dont les groupes communautaires à but non lucratif peuvent influencer la politique gouvernementale. En participant au processus d'élaboration des politiques publiques, des groupes et des individus peuvent contribuer à des changements sociaux positifs au sein de leur communauté. *Agir à travers une politique publique* examinera ce qui constitue une politique publique, montrera comment il est possible de participer au processus et apportera des exemples qui seront reliés aux domaines de la santé et de l'environnement.

L'atelier se tiendra le 30 mai 2002 au centre scolaire-communautaire de Summerside. Pour confirmer votre présence, contactez Réjeanne au 902-436-4881 ou par courriel à [rejeanne@ssta.org](mailto:rejeanne@ssta.org). L'inscription débutera à 8 h 30 et un dîner vous sera servi sur place.

### De l'aide pour le gala de la chanson

La Fédération culturelle de l'Île-du-Prince-Édouard est à la recherche de personnes dynamiques pour faire partie du Comité organisateur de la 3<sup>e</sup> édition du Gala de la chanson de l'Île-du-Prince-Édouard. L'événement aura lieu à l'automne. Le comité devra, dans un premier temps, revoir les critères d'admissibilité et les catégories du concours. Veuillez communiquer avec Edwige Nicolas au (902) 368-1895, poste 244 ou par courrier électronique ([fcipe@carrefour.peicaps.org](mailto:fcipe@carrefour.peicaps.org)). ★



## Satisfaite de l'émission matinale L'Acadie c'matin La SSTA veut plus de services de radiodiffusion qui rejoignent la communauté

Par Jacinthe LAFOREST

Le Comité permanent de Patrimoine canadien de la Chambre des communes ayant pour mandat d'étudier le système de radiodiffusion canadien était de passage à l'Île-du-Prince-Édouard mercredi dernier et la Société Saint-Thomas-d'Aquin a été invitée à y présenter un mémoire. «Pour assurer notre survivance, il est essentiel que nous ayons accès à des outils de communication qui contribuent à faire connaître et apprécier notre richesse culturelle et sociale. En ce sens, nous sommes satisfaits de l'émission du matin de la Société Radio-Canada, L'Acadie c'matin, seule émission francophone à être produite ici même du studio de Charlottetown», a dit Maria Bernard, présidente de la Société Saint-Thomas-d'Aquin, aux membres du Comité permanent. Cette émission, selon la SSTA, est l'un de ces outils qui contribue à l'épanouissement de la francophonie insulaire.

Par contre, la SSTA a aussi réitéré et répété qu'à l'exception de cette émission produite localement, le produit que diffuse la Société d'État est malheureusement trop souvent fait par et pour la population québécoise. «Afin que cette radio reflète aussi les couleurs de l'Acadie,



Maria Bernard, présidente de la Société Saint-Thomas-d'Aquin, quelques minutes avant de se présenter devant le comité permanent du Patrimoine canadien de la Chambre des communes dont le mandat est d'étudier le système de radiodiffusion canadien.

nous souhaitons qu'une plus grande place soit accordée aux productions locales. Les Québécois et Québécoises sont souvent ignorants de l'existence d'une population francophone ailleurs que dans leur province. Les Québécois et Québécoises autant que les Acadiens et Acadiennes insulaires gagneraient

à voir et à entendre davantage l'Acadie au niveau national», a dit Mme Bernard.

La Société Saint-Thomas-d'Aquin croit dans le développement d'un réseau national de radios communautaires. En ce sens, la SSTA appuie la recommandation de la Fédération des communautés francophones et

acadienne du Canada (FCFA) de «mettre en place un processus par lequel des fréquences FM seraient réservées à la mise en ondes éventuelle de stations de radio communautaire de langue française».

Par contre, l'obtention d'une fréquence ne réglerait pas tous les problèmes pour l'Île, qui travaille

à la mise sur pied d'une radio communautaire depuis plusieurs mois. «Patrimoine canadien ne dispose pas d'un programme d'appui financier équitable qui encourage les petites communautés comme la nôtre à aller de l'avant avec les projets de radio communautaire. Étant dispersée dans plusieurs régions de l'Île, notre communauté francophone est difficile à rejoindre et les coûts associés aux installations sont souvent faramineux. Il est regrettable que lorsque des règles nationales sont établies, elles ne tiennent pas compte des réalités des différentes régions. C'est pourquoi, nous souhaitons voir le CRTC intervenir auprès du gouvernement fédéral afin de corriger ce tir qui, trop souvent, passe à côté de nous», dit Maria Bernard.

Dans un tout autre ordre d'idée, la SSTA a appuyé avec enthousiasme les démarches de Radio-Canada en vue d'obtenir une licence afin que la Chaîne culturelle radio de Radio-Canada puisse desservir l'Î.-P.-É. «Ce projet répond à un besoin réel chez les auditeurs francophones tout en offrant un choix intéressant à tous ceux et celles qui désirent connaître davantage la culture francophone par la musique et les arts sous toutes ses formes».★

## Aubrey Cormier honoré par la Société Nationale de l'Acadie

Par Dawna LABONTÉ

Le 3 mai dernier, lors de son assemblée générale annuelle, la Société Nationale de l'Acadie a remis la médaille Léger-Comeau à l'insulaire acadien, Aubrey Cormier.

Originaire de la Nouvelle-Écosse, Aubrey a grandi au Nouveau-Brunswick et habite l'Île-du-Prince-Édouard depuis presque vingt ans. Au jeune âge de quarante ans, Aubrey se voit maintenant décoré de la plus haute distinction offerte par la Société Nationale de l'Acadie.

«J'ai été très surpris d'apprendre que j'allais recevoir ce prix, parce que je ne savais même pas que j'étais en nomination», nous indique Aubrey lors d'une conversation téléphonique.

La personne ou le groupe qui a soumis le nom de M. Cormier au concours de mise en candidature n'a sûrement pas eu de difficulté à remplir les critères de sélection. Au cours de ses années à l'Île, Aubrey s'est dévoué à l'épanouissement de la com-



Aubrey Cormier est entouré du président de la SNA, Euclide Chiasson, et de Nill LeBlanc de la Nouvelle-Écosse. (Photo fournie par la SNA)

munauté acadienne insulaire et maritime. Entre autres, il a œuvré comme directeur de La

Voix acadienne, de la Société-Saint-Thomas-d'Aquin et de la Société éducative de l'Île-du-

Prince-Édouard. De plus, il tient à son crédit la fondation de Tours Acadie et la fondation du Collège de l'Acadie à Wellington. On lui attribue aussi, le mérite d'avoir mis l'éducation post-secondaire à la portée de la communauté acadienne insulaire.

De tous ses efforts communautaires, il faut aussi noter que M. Cormier a été un des dirigeants pour conduire la communauté acadienne à utiliser les technologies les plus courantes. Son projet de télé-communauté dans la région Évangéline est vite devenu un exemple modèle pour le projet de Collectivités ingénieuses, lancé par Industrie Canada.

Même si ce prestigieux honneur est conféré à l'individu, M. Cormier avoue que c'est vraiment un travail collectif qui est reconnu.

«J'ai vraiment de la difficulté avec cette reconnaissance individuelle», indique Aubrey, très modestement.

«La clé du succès quand on est dans un rôle de leadership, c'est de s'entourer de gens de

qualité et c'est ce que j'ai fait. Les personnes avec qui j'ai travaillé au cours des années méritent cet honneur autant que moi.»

M. Cormier profite en effet pour remercier du fond de son cœur tous ceux et celles qui ont travaillé avec lui pendant les dix-huit dernières années.

Selon lui, la médaille Léger-Comeau, «c'est une reconnaissance individuelle pour un travail collectif.»

Même si Aubrey ne travaillera plus directement avec un organisme communautaire dans un avenir proche, il nous assure qu'il y sera indirectement. M. Cormier travaillera aux côtés de son épouse, Angie Cormier, à son entreprise, AcA consultants. Il travaillera comme conseiller en planification stratégique et ses services ont déjà été retenus par différents organismes communautaires.

Même si la reconnaissance de la SNA est habituellement remise pour le travail d'une vie, dans le cas d'Aubrey Cormier, le tout ne semble que commencer.★

## ÉDITORIAL

### Mme Copps aura-t-elle des surprises dans sa manche?

Dans deux jours, nous allons célébrer l'ouverture officielle du centre scolaire-communautaire desservant les communautés acadiennes et francophones de Summerside et Miscouche. L'événement est important pour la communauté, qui célèbre un grand accomplissement. Ce n'est pas le premier, ce ne sera sans doute pas le dernier. On peut considérer que l'avènement de ce centre, dont on devrait, enfin, dévoiler le nom officiel vendredi, est un but en soi et qu'il a été atteint.

Pour moi, ce centre est un outil dans la poursuite de buts autrement plus importants : la survie de la communauté et la survie du caractère acadien et francophone de cette communauté. C'est pour cela qu'on a retenu la formule du centre scolaire-communautaire, qui a fait ses preuves et qui est reconnue comme étant la plus apte à assurer la survie d'une communauté comme la nôtre. C'est aussi pourquoi nous travaillons pour assurer des établissements permanents qui allient les mandats scolaires et communautaires-culturels dans les cinq régions acadiennes de l'Île.

Le Carrefour de l'Isle-Saint-Jean a célébré récemment son 10<sup>e</sup> anniversaire, mais ne joint pas les deux bouts, avec un budget qui a diminué de 30 pour cent au cours des années. Le Centre scolaire-communautaire Évangéline poursuit ses activités mais a grandement besoin d'équipement pour motiver la création artistique, incluant un système de son et lumière, que l'école doit louer de l'extérieur à chaque manifestation culturelle.

À Rustico et à Prince-Ouest, nous sommes dans la deuxième année de fonctionnement de projets pilotes de trois ans. Selon ce que nous avons appris récemment, il semblerait que Patrimoine canadien ait finalement délié les cordons de sa bourse et accordé à ces deux projets pilotes le financement qu'ils demandaient. L'annonce officielle n'en a toutefois pas été faite et la ministre du Patrimoine, Sheila Copps, pourrait profiter de son passage chez nous vendredi pour livrer officiellement cette partie de la marchandise.

Par contre, il semble que l'entente assurant le financement pour le fonctionnement

annuel du centre scolaire et communautaire de Summerside ne soit toujours pas conclue. C'est une honte. L'argent sort du compte bancaire à grands coups de chèques.

On compte beaucoup sur la présence de la ministre Sheila Copps, vendredi, pour l'aider à comprendre l'importance de mettre de l'argent, assez d'argent, et au bon moment, dans les institutions de la communauté, comme le centre de Summerside. La communauté est reconnaissante au fédéral de s'être entendue avec la province pour la construction du centre scolaire et communautaire de Summerside. C'est un outil dont nous apprécions le potentiel. Mais sans une entente pour un financement adéquat, ce potentiel reste non actualisé. Imaginez un marteau, un outil essentiel. Le centre de Summerside c'est la tête du marteau. Elle est belle et brillante et c'est certain qu'elle paraît bien. Une tête de marteau ne peut rien faire sans un manche solide pour la tenir, un manche qui sert de levier et qui permet de mettre la pression qu'il faut pour enfoncer les clous là où ça compte, et les enlever où il faut changer les choses. Le financement adéquat pour le fonctionnement du centre, c'est le manche du marteau. Une tête de marteau sans manche, cela peut être beau mais, sans dire que c'est inutile, cela ne joue pas le rôle pour lequel c'est conçu.

Encore une fois, Mme Copps pourrait nous réserver des surprises et arriver avec, dans sa manche, un chèque au montant demandé par la communauté, soit un total de 200 000 \$, dont la portion du fédéral s'élèverait à 150 000 \$ et celle de la province à 50 000 \$.

En attendant que tout se règle, et dans l'espoir que tout sera pour le mieux, au nom de mes collègues à LA VOIX ACADIENNE, je voudrais féliciter et remercier tous les artisans qui ont mis leurs outils au service de ce projet grandiose, et souhaiter bon courage au personnel de La Belle-Alliance. Ils ont encore bien des buts à atteindre et à dépasser pour que la communauté soit un jour considérée hors de danger. ★

Jacinthe LAFOREST



5, ave Maris Stella,  
Summerside (Î.-P.-É.) C1N 6M9

Tél. : (902) 436-6005  
Télé. : (902) 888-3976

Directrice générale :  
MARCIA ENMAN

Comptabilité, préposée  
aux abonnements

et à la photocomposition :  
GHISLAINE BERNARD

Rédactrice :

JACINTHE LAFOREST

Journaliste :

DAWNA LABONTÉ

Préposée au montage :

ANNIE LALLEMAND

Réviseur :

DAVID LE GALLANT

Site Web :

<http://www.teleco.org/voix>

Courriers électroniques:

[pub@lavoixacadienne.com](mailto:pub@lavoixacadienne.com)

[texte@lavoixacadienne.com](mailto:texte@lavoixacadienne.com)

[marcia.enman@lavoixacadienne.com](mailto:marcia.enman@lavoixacadienne.com)

**OPSCOM**

est notre agence nationale  
au 1-800-2OPSCOM

**APF** Association de la presse francophone



Fondation  
Donatien  
Frémont, Inc



Audit Bureau of Circulations

ISSN 1195-5066

## LETTRE À LA RÉDACTRICE

### Le français sur Internet, ou l'assimilation en cyberspace

Madame la rédactrice,

Dans une nouvelle étude intitulée *Le français sur Internet* : au cœur de l'identité canadienne et de l'économie du savoir, la Commissaire aux langues officielles, madame Dyane Adam, constatait que le gouvernement fédéral n'avait toujours pas de vision d'ensemble, ni de stratégie précise pour assurer, voire accroître, la présence de nos deux langues officielles sur Internet.

L'apport d'une telle stratégie lui paraît d'autant plus important du fait que les francophones sont moins susceptibles que les anglophones d'utiliser cet outil de communication des temps modernes. Qui plus est, ils sont moins satisfaits des contenus qui sont offerts dans leur langue dans cette source de transformations d'ordre linguistique, économique et culturel de première importance.



**PRIX D'ABONNEMENT ANNUEL**  
30 \$\* à l'Î.-P.-É  
38 \$\* à l'extérieur de l'Î.-P.É  
56 \$ aux États-Unis et outre-mer

\*Ces prix incluent la TPS n° R103001293

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_

**Veillez adresser votre envoi à :**

La Voix acadienne ltée

5, ave Maris Stella

Summerside (Î.-P.-É.) C1N 6M9

Tél.: (902) 436-6005 Téléc. : 888-3976

**Abonnez-vous dès aujourd'hui!**

Ce constat m'a nécessairement mené à réfléchir à nouveau sur la réalité Internet telle qu'on la vit dans ma famille et à prendre conscience de l'ampleur du défi qui nous attend en tant que collectivité minoritaire.

Mes deux fils, Samuel et Pascal, âgés respectivement de 10 et 13 ans, sont, pourrait-on dire, comme la plupart des jeunes de leur âge, de véritables adeptes ou plutôt, des as des ordinateurs. Ils manipulent l'ordinateur et naviguent sur Internet avec une aisance qui nous laisse pantois. Du côté linguistique, mon épouse et moi leur offrons un espace des plus propices au maintien et à l'usage de notre belle langue. Nous parlons le français à la maison, ils fréquentent des écoles de langue française, puis bon nombre de leurs activités socioculturelles se déroulent en français. Pourtant, leur vécu à l'ordinateur, tout particulièrement en ce qui touche Internet, se déroule surtout en anglais. Comment expliquer ce phénomène? Une réponse bien simple : «les sites de fun et tripants sont en anglais», me dit-on. Mes enfants ne sont sans doute pas les seuls à penser ainsi.

Madame Adam nous interpelle. Elle interpelle aussi les autorités gouvernementales. Elle met le doigt sur une problématique fort simple : c'est à nous tous et toutes, francophones et Acadiens du Canada, parents, formateurs et professionnels, organismes et institutions, artistes et créateurs, hommes et femmes d'affaires, de relever le défi d'assurer, avec le concert des autorités publiques, notre place, de prendre d'assaut le cyberspace, de le rendre vivant et intéressant pour que nos jeunes et moins jeunes s'y intéressent, qu'ils et qu'elles apprennent, s'amusent et s'ouvrent sur le monde qui les entoure, dans leur langue. Sans quoi, le cyberspace deviendra, s'il ne l'est pas déjà, le nouveau haut lieu de l'assimilation.

Internet, comme instrument d'assimilation, jouit présentement d'une efficacité irrésistible et d'un rythme de pénétration effarant. Le rapport de la Commissaire nous lance donc un défi majeur.

Il faut, comme le dit madame Adam, mieux se concerter, se donner une stratégie et des moyens. Il faut agir pour mettre à profit notre génie créateur. N'attendons pas qu'on vienne nous donner cette stratégie. On risque d'attendre longtemps. Allons la créer et allons chercher les moyens pour y parvenir.

À quand le prochain Amazon.com, mais francophone cette fois ? ★

Maxim Jean-Louis, Contact North / Contact Nord  
[maxim@mail.cnorth.edu.on.ca](mailto:maxim@mail.cnorth.edu.on.ca)

## Premier Festival acadien de Charlottetown

# L'actualisation de la présence francophone dans la capitale

Par Jacinthe LAFOREST

Le premier Festival acadien de Charlottetown prendra son envol le vendredi 17 mai prochain, au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean, lors d'un 5 à 8 mettant en vedette des artistes connus comme Réal Pelletier, Celtitude, et la violoneuse Melissa Gallant. Ce même soir, il y aura le vernissage de l'exposition d'œuvres d'artistes acadiens dont, entre autres, Murielle McDonald, Pierre Bujold et Louise Daigle.

Après le 5 à 8 au Carrefour, le Festival acadien de Charlottetown se déplacera vers le Studio du Centre des arts de la Confédération, avec une présentation à 21 heures du Glamour Puss Blues Band. Si vous le manquez le vendredi soir, pas de problème, le groupe sera de retour au même endroit le lendemain soir.

Le samedi 18 mai, en plein cœur de la longue fin de semaine du mois de mai, les gens ont rendez-vous à 14 heures au Quai de la Confédération, pour y célébrer en plein air en compagnie de Melissa Gallant, Michael Pendergast, Rémi Arsenault et Philippe LeBlanc.

En soirée le samedi, à compter de 19 heures, on aura le plaisir de voir et d'entendre l'enfant chéri de Rustico, Lennie Gallant, au Grand Théâtre du Centre des arts de la Confédération. Lennie Gallant va interpréter des pièces de son album francophone à venir mais le lancement, d'abord prévu pour le mois de mai, devra être retardé de quelques semaines.

Les activités du Festival acadien de Charlottetown se poursuivront le dimanche 19 mai avec un gros party de cuisine acadien au Carrefour de l'Isle-



Fervente admiratrice de Lennie Gallant, Francine Desmeules (au centre) a très hâte de le voir en spectacle. Elle est entourée de Gilles Gagné et de Robert Arsenault (à droite) tous deux membres du comité qui est présidé par Monique Lafontaine.

Saint-Jean, où le violon sera particulièrement à l'honneur. On prévoit des noms comme Melissa Gallant, Anastasia DesRoches, la jeune Keelin Wedge, Roy Johnston, Robert Arsenault (qui est aussi le directeur artistique de l'activité) et d'autres invités surprises, dont le violoneux réputé de la Nouvelle-Écosse, Johnny Comeau et des artistes des Îles-de-la-Madeleine. Il y aura aussi énormément de danse.

Les organisateurs du Festival

acadien de Charlottetown nourrissent énormément d'espoir pour cette première édition. «Nous poursuivons trois grands objectifs avec ce nouveau festival. Le premier objectif est la promotion et la vente de produits culturels acadiens et francophones de la région de Charlottetown. Le second objectif est de stimuler, par un effet d'entraînement, les entrepreneurs touristiques et culturels de la région, comme les propriétaires d'hébergements et

toutes les entreprises d'appui à l'industrie touristique et culturelle, durant cette période qui est toujours assez tranquille. Le troisième objectif est d'agrandir notre auditoire, notre clientèle à toute l'Île et même aux Maritimes, avec une programmation d'une grande richesse», résume Benoît Henri, au nom du comité organisateur du festival.

Le Festival acadien de Charlottetown existe officiellement depuis février, et est dûment incor-

poré. «On travaille déjà pour les prochaines éditions avec d'autres partenaires. Par exemple, on sait déjà qu'en 2003, le Olde Dublin Pub sur la rue Sydney est intéressé d'embarquer avec nous. Au près des bailleurs de fonds, on s'est engagé pour trois ans, mais on a l'intention de faire de ce Festival un événement annuel», dit M. Henri, appuyé des signes de tête de ses collègues Robert Arsenault et Gilles Gagné, qui font tous deux partie du comité organisateur.

Les partenaires pour cette première édition sont très nombreux. On compte le gouvernement du Canada, le gouvernement de l'Île, le Bureau du Québec en Atlantique, la SSTA, le Carrefour Infotech, le Carrefour de l'Isle-Saint-Jean, la Fédération culturelle de l'Île, le RDÉE, le Centre des arts de la Confédération, quelques partenaires privés comme le gîte du passant Bed of Roses, etc.

En plus des objectifs déjà mentionnés, on espère que le Festival acadien de Charlottetown va contribuer à créer une place à la francophonie prince-édouardienne dans la capitale. Gilles Gagné, membre du comité, explique que les francophones sont absents de presque toutes les manifestations culturelles qui ont pourtant pour but de célébrer Charlottetown comme le berceau de la Confédération. Il cite entre autre le Festival des Pères de la Confédération, le Festival des lumières qui coïncide avec le 1<sup>er</sup> juillet, la fête d'un pays bilingue. «Nous voyons ce festival comme une belle opportunité de rapprochement mais aussi d'affirmation de notre présence dans la capitale», dit Gilles Gagné. ★

## Que ferez-vous quand vous serez grands ?

Par Dawna LABONTÉ

Le premier mai dernier, les élèves de l'école François-Buote et de l'école Évangéline se sont rencontrés au théâtre *Empire* de Summerside pour participer à une journée sur le choix de carrière.

Organisé par Développement des ressources humaines Canada, l'événement avait pour but de familiariser les jeunes avec différents emplois dans notre région et le cheminement personnel et professionnel exigé pour chaque emploi. Parmi les présentateurs pour la journée, on a pu retrouver Louise Bossé, garde-malade à l'Hôpital du comté de Prince, Stella Arsenault, éducatrice et directrice du Centre préscolaire Évangéline et Chris Gallant, électricien chez Gérald Gallant Électrique.

Un peu plus d'une douzaine de

professionnels ont fait des présentations sur des métiers variant de directeur d'organisme communautaire à technicien en ingénierie aéronautique.

Pendant la soirée, les parents ont aussi eu la chance d'assister à une conférence sur le choix de carrière. Lorraine Haché, ancienne enseignante et conseillère en orientation du système scolaire du Nouveau-Brunswick et professeure à l'Université de Moncton, animait la soirée qui avait pour but de faire des parents des alliés dans le choix de carrière de leur jeune. Les stratégies d'approches ont suscité beaucoup d'intérêt parmi les participants à la soirée.

Selon les statistiques présentées par Lorraine, dans les dix prochaines années, 30 % des emplois sur le marché demanderont des compétences techniques plutôt que générales. Cela dit, elle insiste

qu'il n'y ait pas lieu de s'inquiéter si vos adolescents décident de ne pas aller à l'université.

«C'est une croyance qu'on a souvent, en tant que parent, qu'il faut avoir un BAC pour avoir un emploi et c'est faux.»

Toutefois, la conférencière ajoute aussi que presque un tiers des emplois sur le marché exigera le BAC, alors que le même pourcentage exigera au moins la douzième année.

«Alors il est important d'encourager vos jeunes à terminer leurs études secondaires.»

Parmi d'autres stratégies proposées lors de la soirée, certaines retiennent l'attention plus que d'autres.

«Laissez vos enfants découvrir leurs passions», dit Lorraine.

Elle ajoute aussi que les parents peuvent participer à cette découverte de différentes façons.

«Reflétez les qualités que vous voyez dans vos enfants et donnez-leur des preuves.»

Par exemple, Lorraine indique que si vous trouvez que votre enfant est très créatif, il faut le lui dire, mais il ne faut pas s'arrêter là.

«Appuyez vos commentaires avec des exemples concrets. Dites-lui : te souviens-tu du théâtre de marionnettes que tu as fait pour tes neveux et tes nièces ? Ça demandait beaucoup de créativité pour faire ça.»

Elle indique que les jeunes comprennent mieux et se souviennent plus quand on leur donne des exemples concrets.

S'il y a une chose à retenir de la présentation de Lorraine, c'est qu'il faut appuyer les jeunes si on désire être leur allié, même si parfois leur choix de carrière peut nous faire grincer des dents.



Lorraine Haché animait une session d'information pour les parents sur la façon de devenir un allié du développement de carrière des jeunes. ★

# Jacinthe Lussier fait de l'animation culturelle à Rustico

Par Dawna LABONTÉ

Depuis l'automne dernier, la communauté francophone de Rustico profite des services d'une animatrice culturelle. Par défaut de remplir le poste, des bénévoles de la communauté ont offert leurs services, mais depuis le mois de février, c'est Jacinthe Lussier qui a pris les rênes.

Elle arrive à Rustico après avoir fait des études au Cégep en éducation et en service de garde. Ayant récemment terminé son diplôme d'études collégiales, Jacinthe avait de la difficulté à trouver un emploi à temps plein au Québec.

«Je faisais juste du remplacement, alors quand j'ai vu l'offre pour cet emploi, je trouvais que ça avait l'air intéressant.»

Jacinthe ajoute aussi qu'elle avait le goût de revenir à l'Île-du-Prince-Édouard. Si elle dit «revenir», c'est parce qu'elle avait

déjà fait un long séjour chez nous. L'année dernière, Jacinthe a travaillé comme monitrice de français à l'école Elm Street Elementary de Summerside.

«Quand j'étais jeune, j'avais enregistré toutes les émissions d'Anne... la maison aux pignons verts et c'était mon rêve de venir ici.»

Si, la première fois, c'est le personnage d'Anne qui a incité Jacinthe à venir à l'Île, son retour a été assuré par «la beauté de la mer et des paysages.»

Au contraire de ce que l'on peut voir dans d'autres écoles de l'Île, Jacinthe ne s'occupe pas seulement de l'animation culturelle scolaire. Elle travaille aussi avec la communauté. Les activités qu'elle organise ne touchent donc pas seulement les enfants qui fréquentent l'école de Rustico, mais aussi les adultes de la communauté. Par exemple, elle s'occupe d'un club littéraire dans

la communauté.

Toutefois, il est certain que la plus grande partie des activités mises sur pied par Jacinthe se rapporte aux étudiants. Entre autres, elle mène un service de garde après les heures de cours, elle mène un projet de lecture avec les étudiants de l'école et elle aide avec les préparatifs pour la remise des diplômes de la classe de maternelle qui aura lieu le 17 mai.

Avec des tâches aussi variées, Jacinthe se doit de répondre à différents organismes. En général, elle travaille en collaboration avec le Comité de parents de Rustico et le Conseil acadien de Rustico.

Le contrat de Jacinthe se termine à la fin de l'été et l'on attend toujours pour savoir si les fonds seront disponibles pour garder le poste l'année prochaine. Toutefois, elle nous assure que son expérience insulaire n'est pas terminée.

«Je pense peut-être revenir pour faire mon BAC en enseignement à l'Université de l'Î.-P.-É.», dit celle qui espère un jour enseigner aux adolescents.



Jacinthe Lussier est animatrice culturelle à Rustico. ★

## Anne a un nouveau visage



L'Ontarienne Jennifer Toulmin jouera pour la première fois le rôle convoité d'Anne dans la comédie musicale Anne of Green Gables du Festival de Charlottetown.

(J.L.) Jennifer Toulmin, de l'Ontario, jouera pour la première fois le rôle principal de l'adorable orpheline Anne Shirley dans Anne of Green Gables - The Musical(tm).

Jennifer Toulmin fait partie de la distribution annoncée récemment par Duncan McIntosh, directeur artistique du Festival de Charlottetown. «Ces superbes artistes composeront notre troupe cette année. Au cours d'une période de deux mois, notre équipe de création a voyagé dans tout le pays et rencontré ces artistes extraordinairement

talentueux et pleins d'imagination. Ils viennent de partout au pays, de Grand Falls, en Colombie-Britannique, à Charlottetown. À eux s'ajoutent les excellents musiciens de notre orchestre, qui constitueront le noyau de ce que nous espérons sera la base d'une compagnie plus grande et plus permanente pour les saisons à venir. Je suis heureux de leur souhaiter la bienvenue au Festival de Charlottetown», dit M. Duncan.

La comédienne lauréate Judy Marshak jouera le rôle de la célibataire endurcie Marilla Cuthbert, et la vedette du théâtre musical canadien Michael Fletcher celui de son frère, Matthew Cuthbert.

Parmi les autres noms à se démarquer dans les rôles principaux, mentionnons Heidi Ford qui reprendra le rôle de Diana Barry, l'âme soeur d'Anne. On a confié au nouveau venu Sean Hauk le rôle de l'ami et rival d'Anne, Gilbert Blythe, et à Robin Craig, de la série télévisée Wind at My Back, celui de Madame Lynde, la commère bien intentionnée de la communauté.

Les avant-premières du doyen des spectacles musicaux canadiens auront lieu les 10 et 12 juin, la première sera le 28 juin et la dernière représentation aura lieu le 7 septembre. Ce spectacle, commandité par le Pont de la Confédération, sera présenté dans l'esprit de la production originale mise en scène par feu Alan Lund dans les années 1960. Le libretto d'Anne(tm) est de Donald Harron, la musique est de Norman Campbell et les paroles sont de Harron, Campbell, Mavor Moore et Elaine Campbell. ★

## À la recherche d'artistes de l'Î.-P.-É. pour la création d'un agenda pour 2003

La Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises (FNFCF) a accepté de collaborer à la création d'un agenda pour l'année 2003 avec le Comité Femmes et Pouvoir.

La FNFCF a besoin d'oeuvres d'art de femmes artistes de chez nous, peintres et photographes. La FNFCF désire que chaque province soumette trois oeuvres différentes de trois artistes. Un tableau de chaque province et territoire apparaîtra dans l'édition 2003 de l'agenda *La puissance au féminin*.

Ces oeuvres doivent illustrer une facette de la vie des femmes. Le montant offert à chaque femme artiste qui est sélectionnée est de 200 \$ pour un droit de reproduction de

son oeuvre. Bien entendu, les artistes restent propriétaires de l'oeuvre d'art, l'utilisation de l'image sera limitée aux seules fins de l'agenda et de sa promotion. Les tableaux seront choisis pour leur beauté artistique mais aussi pour que l'ensemble des 14 oeuvres sélectionnées dans l'agenda 2003 soient complémentaires et représentatives des femmes. Les critères de sélection seront : l'impact visuel, la qualité, la technique.

On vous demande d'inclure avec chaque oeuvre d'art une pensée qui fait le lien entre le tableau et l'artiste. Il faut aussi joindre une photo 8x10 de très bonne qualité des oeuvres d'art que vous voulez soumettre ainsi

que quelques détails sur l'artiste tels son nom, ses coordonnées et quelques détails sur sa carrière inscrits à l'endos des photos de 8 x 10. L'Association des femmes acadiennes et francophones fera parvenir les oeuvres d'art au comité qui procédera à la sélection et informera le plus rapidement possible les artistes choisies afin qu'elles fassent parvenir un scan de très bonne qualité, fait par des professionnels avec de l'équipement professionnel, de l'image de leur oeuvre. Si vous avez besoin de plus d'information, communiquez avec Colette Arsenault à l'Association des femmes acadiennes et francophones de l'Île au (902)854-2429 Courriel: [afafipe@isn.net](mailto:afafipe@isn.net) ★

## Radio Canada obtient la majorité des licences demandées pour la Chaîne culturelle La demande pour l'Île est toujours en attente

(J.L.) Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a accordé à la Société Radio-Canada 13 des 20 licences demandées afin d'élargir le rayonnement de la Chaîne culturelle radio à l'ensemble des provinces canadiennes. Les licences accordées sont au Nouveau-Brunswick, au Qué-

bec, en Ontario et en Saskatchewan. La demande pour l'Î.-P.-É. et plus particulièrement Charlottetown, est en attente d'une décision du CRTC, tout comme celles de Terre-Neuve, Nouvelle-Écosse, Alberta et Colombie-Britannique. Comme on le sait, la SSTA a appuyé la demande de la SRC en ce sens car cela assurerait aux fran-

cophones de l'Île-du-Prince-Édouard un choix radiophonique francophone de plus à se mettre sous l'oreille. Présentement, la Chaîne culturelle est audible dans la région Évangéline et les environs, au 98,3 FM, mais est inaudible ou au mieux, de très mauvaise qualité dans le reste de la province. ★

# Hindouisme 101 : 2<sup>e</sup> partie

Par **Dawna LABONTÉ**

Aravinda Maheshwari est un aubergiste de Charlottetown qui est originaire de Mathurâ, en Inde. Il a aussi passé une quinzaine d'années dans le sud du pays, lui permettant de s'intégrer dans une culture tout à fait différente. Dans la maison familiale, Aravinda pratiquait déjà l'hindouisme. «Nous suivions les meilleures des traditions.»

Certaines de ces coutumes et pratiques ont été abordées lors de la discussion sur l'hindouisme qui a eu lieu le 24 avril dernier.

## Des croyances importantes

Une des croyances intégrales de l'hindouisme, c'est la croyance en la réincarnation. Le corps physique, pour les hindous, ne représente qu'une entité empruntée et lorsque l'âme le quitte à la mort, alors il n'a plus de valeur. Cela explique partiellement la coutume de brûler les dépouilles mortelles.

«C'est sûrement aussi une question d'hygiène», ajoute Aravinda.

En plus des coutumes posthumes, la croyance en la réincarnation influence aussi les habitudes alimentaires des pratiquants de la religion hindoue. Certains croyants ne mangent pas de viande, en partie parce qu'ils refusent de tuer tout être qui a une âme. Toutefois, ce ne sont pas tous les croyants qui suivent cette ordonnance.



*Le dieu Krishna, prophète important de la religion hindoue, entouré de ses dévoués.*

«Ça a aussi à faire avec le type d'aliment qui est disponible dans chaque région de l'Inde», explique Aravinda.

«Les croyants qui vivent près de l'eau mangent souvent beaucoup de poisson, alors ça dépend de beaucoup de choses.»

## La place des femmes dans l'hindouisme

Notre société actuelle occidentale place beaucoup d'importance sur l'égalité des sexes. C'est pourquoi la question de la place des femmes revient souvent lorsqu'on parle de religion.

Comme tout autre être vivant sur la terre, l'hindouisme reconnaît la femme comme étant une manifestation de Dieu.

«La femme est une divinité aussi haute et aussi puissante que les autres manifestations divines», indique Aravinda.

«Traditionnellement, la femme est la mère, la créatrice et la protectrice. Elle doit être vénérée et respectée puisqu'elle est la fondation de la famille.»

Aravinda précise toutefois que certaines branches de l'hindouisme ne suivent pas ces traditions et la femme est devenue un objet qui appartient aux hommes.

«Ce sont des cas extrêmes de déformation de la tradition», ajoute-t-il.

## Les divinités hindoues

Si vous vous demandez à quel dieu doivent prier les pratiquants de l'hindouisme, vous n'êtes pas les seuls. Selon Aravinda, c'est une question qui est très simple à répondre. «Il n'y a en fait, qu'un seul Dieu.»

Les autres divinités sont en fait des prophètes, des manifestations des fonctions ou du message de Dieu.

## L'hindouisme et la paix

Dans l'ère chrétienne moderne, plusieurs religions non occidentales d'origine sont vues d'un oeil méfiant puisque plusieurs rattachent l'hindouisme comme l'islam, à l'extrémisme et à la violence. Toutefois, tel que nous l'indique Aravinda, il faut se méfier de passer des jugements trop rapides.

L'hindouisme reconnaît un devoir de protection pour et par ses croyants. Toutefois, les soldats de la communauté, aussi connus comme des guerriers traditionnels, doivent toujours lutter contre le mauvais et pour le bon.

«Ce n'est pas nous contre les autres», indique Aravinda, «mais les bons contre les mauvais.» ★

# Entente historique Acadie-Louisiane

(D.L.) Au terme d'une mission de quatre jours en Louisiane, la Société Nationale de l'Acadie (SNA), le Conseil pour le développement du français en Louisiane (CODOFIL) et l'Action cadienne ont signé une entente de coopération qui permettra d'accentuer les collaborations entre les Acadiens de l'Atlantique et les Cadiens (Cajuns).

Dans le relevé de discussion de cette première entente, on retrouve des éléments portant sur les célébrations entourant le 400<sup>e</sup> anniversaire de l'Acadie et la commémoration de la Déportation en 2005 ainsi que sur les secteurs de la culture, des communications, de l'éducation, de la jeunesse et de la santé.

Selon Euclide Chiasson, président de la SNA, «cette entente vient resserrer les liens naturels entre la population acadienne de l'Atlantique et ses cousins cadiens.»

La délégation acadienne, composée de plus de vingt intervenants des quatre provinces de l'Atlantique, était présente en Louisiane du 24 au 28 avril. Maria Bernard, présidente de la So-

ciété Saint-Thomas-d'Aquin, Angie Cormier du regroupement UNIGLOCAL et Giselle Bernard et Gérald Arsenault du gouvernement provincial représentaient la communauté acadienne de l'Île sur cette équipe.

Selon Maria Bernard, ce fut un voyage fructueux, surtout en ce qui concerne la promotion touristique de l'Île.

«C'était la première fois que nous rencontrions les Cajuns. Nous avons ouvert les liens pour rapprocher nos communautés. Nous avons aussi invité beaucoup de gens à venir nous visiter.»

Mme Bernard ajoute que des rencontres ultérieures permettront sûrement de signer des ententes plus concrètes, surtout en ce qui concerne le domaine du commerce.

«Nous avons profité du voyage pour apprendre à se connaître. Nous avons créé des liens.»

Toujours selon Mme Bernard, nos communautés pourront partir de ces liens initiaux dans l'avenir pour créer des partenariats en Louisiane.

La mission d'Équipe Acadie était organisée par la SNA grâce à la participation financière du ministère des Affaires extérieures et du Commerce international. Elle avait pour but de consolider les liens entre les divers secteurs d'activités des sociétés respectives en développant une entente de coopération mettant en évidence des partenariats entre les Cadiens de la Louisiane et les Acadiens des provinces de l'Atlantique.

Lors de leur séjour en Louisiane, les membres de la délégation acadienne ont eu l'occasion d'échanger et de discuter avec leurs homologues cadiens dans le cadre de rencontres spécifiques à chacun des secteurs représentés. Plusieurs rencontres informelles ainsi que des activités récréatives et culturelles ont aussi pris place puisque la mission se déroulait parallèlement au Festival international de Louisiane. L'équipe a donc pu assister à des spectacles de groupes musicaux comme Les Respectables, Grand Déangement et Les Muses. ★

# Il y a 25 ans

L'année 2001 marque la 25<sup>e</sup> année de publication de LA VOIX ACADIENNE à titre de journal hebdomadaire. Afin de revivre l'atmosphère de la première année de publication, nous reprenons à chaque semaine un éditorial écrit par M. Jean Doiron qui était, à ce moment-là, le rédacteur en chef de LA VOIX ACADIENNE.

## Éditorial

Le 11 mai 1977

### À quel âge peut-on boire?

Il est bon d'admettre que l'on s'est trompé et de vouloir par la suite, corriger son erreur, mais il faut se surveiller de très près et agir avec beaucoup de précaution, de peur d'en commettre une seconde en voulant corriger la première. En baissant l'âge légal de consommer ou d'avoir en sa possession des boissons alcooliques, on a probablement eu tort, mais, quand on a atteint l'âge de la majorité, on doit être assez mature pour se comporter, je ne dirai pas en adulte, mais tout simplement en être raisonnable.

À cause du revenu monumental de la vente des boissons alcooliques, le gouvernement (et le gouvernement est censé représenter la population) multiplie les débits de boisson. Les nombreux magasins de boissons occupent les meilleurs emplacements des centres d'achats ou des sites très en vue de la majorité de nos villages.

À peu près tous les clubs sociaux mettent à la disposition de leur nombreuse clientèle un assortiment et une quantité de boissons qui vous en fait venir l'eau à la bouche si vous faites partie du groupe d'habitues qui les fréquente. Les salles de danse ont tout ce qu'il vous faut pour vous délier les jambes, les bras et l'épine dorsale et vous faire noyer tous vos tracas.

On prend un verre pour se dégèner, un deuxième pour se donner du front et aller faire un fou de soi sur le coin réservé à la danse et le troisième et ainsi de suite parce qu'on ne se rappelle vraiment plus du nombre.

Si par contre, vous ne consommez pas de boissons alcooliques ou pour une raison ou une autre «ça ne vous dit pas» vous serez bien en peine de trouver un gîte convenable pour aller prendre vos ébats à moins que vous ne puissiez le faire chez vous ou chez des amis. Pour les gens d'un certain âge, la chose est encore relativement facile mais pour notre jeunesse qui est pleine d'énergie, qui a besoin de la dépenser, qui a vraiment besoin d'un lieu de rencontre, la situation est presque tragique. Heureux ceux qui ont des parents compréhensifs et qui mettent la demeure familiale à leur disposition; la chose n'est tout de même pas toujours possible.

Pourquoi ne pas fournir aux commissions scolaires le personnel voulu et compétent pour organiser des soirées de rencontres sociales, danse, chants, musique, montage de pièce de théâtre, artisanat, etc., qui permettrait à nos jeunes de se divertir sainement et de se trouver, qui sait, des talents cachés. On pourrait demander aux parents de faire ce travail bénévolement et j'admets volontiers que nous ne faisons pas toujours notre part, nous les parents, mais nous n'avons pas nécessairement l'entraînement voulu pour accomplir un travail d'animateur et organiser des soirées qui seraient vraiment profitables aux jeunes et un peu de leur goût.

Le gouvernement se plaint, bien sûr, que l'éducation ronge déjà une grosse tranche de son budget mais il organise des comités de recherche, de voyage, d'embellissement, d'études et laisse la jeunesse à courir les chemins et on sait les résultats; la vague de criminalité augmente d'année en année chez nos jeunes. La chanson est vieille et a été maintes fois chantée; l'oisiveté est la mère de tous les vices. ★

Jean-H. Doiron  
Rédacteur.

## Des représentants du Club 4H Évangéline se rendent à Ottawa

Par Dawna LABONTÉ

Au début du mois d'avril, Mathieu Gallant et Patrick Arsenault s'envolaient pour la capitale nationale, Ottawa. C'est dans le cadre d'une conférence du Club 4H sur la citoyenneté que nos deux Prince-Édouardiens ont été choisis pour représenter la province. Selon les garçons, c'était une expérience unique qui ne se compare à aucune autre qu'ils ont vécue.

«C'est une expérience d'une vie», dit Patrick alors qu'il raconte son voyage aux membres du Club 4H Évangéline.

Patrick et Mathieu ont quitté l'Île le 5 avril pour revenir six jours plus tard. Selon leur description de leur séjour, les garçons ont eu droit à un traitement royal. Ils ont eu droit aux plus belles chambres d'hôtel, à des repas gastronomiques et, bien sûr, à une tournée guidée des édifices du Parlement canadien.

«Le Parlement, c'est la grosse bâtisse où Jean Chrétien travaille», dit Patrick en souriant.

Même si nos deux voyageurs ont eu beaucoup de plaisir lors



Mathieu Gallant tient la copie d'un certificat de citoyenneté qu'il a reçue lors de sa visite à Ottawa au début du mois d'avril. Patrick Gallant, qui a aussi participé au voyage, décrit son expérience comme «inoubliable».

de leur séjour, ils ont aussi eu la chance de participer à des conférences et des débats sur la citoyenneté canadienne. Pour marquer la semaine, la soixantaine de participants d'un bout à l'autre du pays ont assisté à une cérémonie de remise des certificats de citoyenneté. Comme invités d'honneur, les participants du Club 4H ont aussi prononcé les mêmes vœux que les nouveaux citoyens et ont reçu chacun une copie d'un certificat

de citoyenneté.

«Tu pouvais voir la fierté dans leurs yeux», dit Patrick des nouveaux citoyens canadiens.

«Ça nous a vraiment fait ouvrir nos yeux sur comment change ceux qu'on est au Canada», ajoute Mathieu.

En racontant leur expérience aux autres membres du club d'Évangéline, Mathieu et Patrick espèrent en encourager plus d'un à participer au voyage l'année prochaine. ★

### LE GOUVERNEMENT, AU SERVICE DE VOTRE ENTREPRISE!

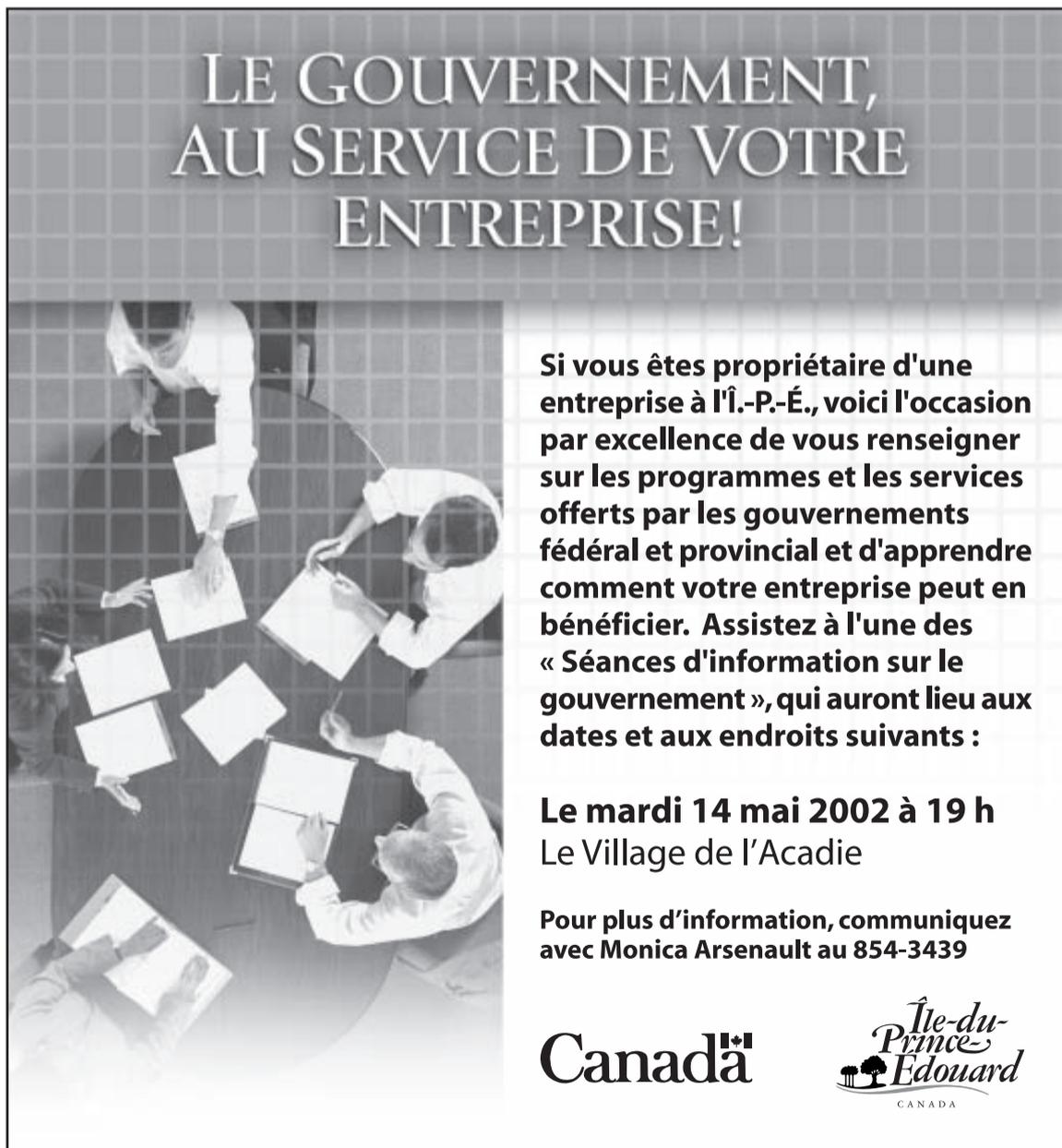
Si vous êtes propriétaire d'une entreprise à l'Î.-P.-É., voici l'occasion par excellence de vous renseigner sur les programmes et les services offerts par les gouvernements fédéral et provincial et d'apprendre comment votre entreprise peut en bénéficier. Assistez à l'une des « Séances d'information sur le gouvernement », qui auront lieu aux dates et aux endroits suivants :

**Le mardi 14 mai 2002 à 19 h**  
Le Village de l'Acadie

Pour plus d'information, communiquez avec Monica Arsenault au 854-3439

Canada

Île-du-Prince-Édouard  
CANADA



# Pour Jean-Paul Gallant, l'éducation, c'est physique

(NDLR) Cet article fait partie d'une série de portraits d'enseignants de l'école François-Buote, dans le but de promouvoir et de mieux faire connaître le personnel enseignant au grand public.

Par **Jacinthe LAFOREST**

Jean-Paul Gallant est bien connu des amateurs de sports, de hockey surtout. En tant que capitaine des Flyers, il a mené son équipe au championnat de la Ligue communautaire de hockey du comté de Prince en mars dernier.

Mais son travail d'enseignant à l'école François-Buote, poste qu'il occupe depuis 12 ans, est bien moins connu. «Je fais presque partie des meubles. Cela fait tellement longtemps que je suis ici. Je suis venu directement ici en sortant de l'Université de Moncton. L'école m'a donné mon 1<sup>er</sup> emploi. Je suis surtout prof d'éducation physique mais selon les semestres et les années, j'ai enseigné d'autres cours comme le leadership, les sciences, la biologie, l'anglais. C'est selon la demande, ma propre disponibilité et la disponibilité des autres

professeurs».

Jean-Paul Gallant place l'activité physique très haut sur la liste des choses qui améliorent la vie et la santé. «On met de plus en plus l'accent sur l'activité physique pour la santé, comme un moyen de prévenir des maladies plus tard. C'est sûr que l'enseignement de l'éducation physique a changé aussi. Autrefois, on enseignait surtout le sport, les techniques sportives. De nos jours, on met surtout l'accent sur l'activité physique et le plaisir de bouger.»

Les études le disent et le redissent. Les enfants de nos jours ne bougent pas assez. Ils passent de longues heures devant la télé et l'ordinateur, à clavier avec les copains ou à jouer des jeux vidéo.

À l'école, le curriculum scolaire prévoit trois blocs de 40 minutes sur un cycle de six jours pour les enfants à l'élémentaire. En 7<sup>e</sup> année, les trois blocs sur six jours sont d'une durée de 75 minutes chacun. En 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> année, les élèves ont cinq blocs de 75 minutes répartis sur 12 jours de classe. En 10<sup>e</sup> année, le cours d'éducation physique est semestrier, c'est-à-dire que les élèves qui le choisissent en font tous les

jours, de janvier à juin. Mais les élèves qui ne le choisissent pas peuvent ne pas avoir de cours d'éducation physique de la fin de la 9<sup>e</sup> année jusqu'à la remise des diplômes.

«Chez les plus jeunes, jusqu'à la 4<sup>e</sup> année environ, je travaille surtout les habiletés de base comme lancer et attraper le ballon, courir, botter et sauter. C'est surprenant de voir des enfants qui arrivent en 1<sup>re</sup> année et qui n'ont jamais joué avec un ballon de leur vie. À partir de la 5<sup>e</sup> année, on travaille sur les sports comme tels. Pour certains jeunes, c'est le seul temps de la journée où ils bougent. C'est donc très important pour leur santé.»

Jean-Paul est toujours «sur le piton», toujours de bonne humeur, toujours débordant d'énergie. N'est-il jamais fatigué? «Fatigué? ... de quoi? L'activité physique pour moi, c'est une habitude de vie. J'ai toujours fait cela. Je me trouve rarement fatigué. Je fais toujours quelque chose que j'aime et cela aide.»

Que dit-il aux gens qui disent ne pas avoir le temps de bouger, de faire de l'activité physique? «Je crois honnêtement que les gens ont le temps, mais il faut



Jean-Paul Gallant enseigne l'éducation physique à François-Buote depuis 12 ans. Il aime bien construire et inventer des solutions. La raquette qu'il tient à la main est une de ses créations.

aménager son temps. C'est plus motivant quand on trouve quelque chose qu'on aime faire. Moi, j'aime le sport d'équipe. S'il fallait que je fasse du Stair Master et des poids et haltères pour être en forme, je ne le serais sûrement pas parce que j'hais ces choses-là», avoue-t-il.

En plus d'enseigner l'éducation physique et les autres cours déjà mentionnés, Jean-Paul est souvent là pour aider les élèves dans des projets précis. «J'aime inventer et construire. Il y a quelques années, des élèves sont venus me voir pour que je leur installe quelque chose pour faire un «balloon drop». Cela a tellement bien marché que j'ai été obligé de le refaire plusieurs fois. C'est aussi moi qui ai construit le château à pont-levis qu'on utilise depuis quelques années au bal des finissants, et dont on se servira peut-être encore cette année».

Dans ses temps libres, devinez ce que Jean-Paul fait : du sport et de la motocyclette. Il caresse d'ailleurs un grand projet : traverser le Canada à motocyclette en assistant à une partie de football dans les neuf villes où il y a une équipe de la ligue canadienne de football. Il y a cinq ans, je me suis donné cinq ans pour réaliser ce projet et je voudrais le réaliser cet été. C'est beaucoup de planification. Il faut que je prévois mon trajet en sachant que je dois faire le plein d'essence à tous les 130 kilomètres environ. C'est dans mes plans de faire ce voyage cet été, en juillet et août.»

En attendant, Jean-Paul a une autre année scolaire à finir et bien des petits projets à réaliser : il s'est entre autres joint à l'équipe de l'école qui participera au relais de la vie pour le cancer, à la fin du mois de mai. ★

## Le Congrès mondial acadien 2004 invite la lieutenante-gouverneure de la Louisiane

Lors d'une tournée de promotion en Louisiane, le président du Congrès mondial acadien 2004, Allister Surette, a officiellement invité la lieutenante-gouverneure de la Louisiane, Kathleen Babineaux-Blanco, à prendre part aux célébrations du Congrès mondial acadien 2004 en Nouvelle-Écosse.

Mme Babineaux-Blanco a souligné qu'elle a participé avec plaisir aux deux derniers Congrès, dont le plus récent était en Louisiane en 1999, et qu'elle participera à la prochaine fête prévue en Nouvelle-Écosse en 2004. Au poste de lieutenante-gouverneure depuis 1996, Mme Babineaux-Blanco est bien connue des Cajuns de la Louisiane ainsi que des Acadiens de la Nouvelle-Écosse. D'ailleurs, l'Université Sainte-Anne, seule université de langue française en Nouvelle-Écosse, lui a décerné un doctorat honorifique l'an dernier.

Le président du CMA 2004, M. Surette, a aussi pris la parole lors d'une conférence sur l'import-export regroupant quelque 200 personnes du secteur des affaires à Lafayette. D'autres membres de l'équipe du CMA 2004 étaient à Lafayette en même temps pour faire la promotion du Congrès pendant le Festival international de la Louisiane. Ce



Allister Surette, président du Congrès mondial acadien 2004 est en compagnie de Kathleen Babineaux-Blanco, lieutenante-gouverneure de la Louisiane. (photo : Congrès mondial acadien)

festival de musique de langue française attire chaque année environ 150 000 spectateurs. Le groupe acadien Grand Dérangement de la Nouvelle-Écosse a présenté trois spectacles inoubliables lors du festival.

Le Congrès mondial acadien

2004 est une manifestation d'envergure internationale qui donne l'occasion aux Acadiens et aux Acadiennes de par le monde de se connaître, d'échanger et de célébrer la culture acadienne. Le CMA 2004 aura lieu du 31 juillet au 15 août 2004 partout en Nouvelle-Écosse. ★



### AUDIENCE DU CRTC Canada

Le CRTC tiendra une audience publique à partir du 3 juin 2002 à 9 h30, à l'Administration centrale du CRTC, 1, Prom. du Portage, Gatineau (Qc), afin d'étudier ce qui suit: 11. PONT DE LA CONFÉDÉRATION (I.P.-É.). **JACK MCGAW CONSULTING INCORPORATED** demande l'autorisation d'obtenir une licence visant l'exploitation à la fréquence 93,9 MHz d'une station de radio FM de faible puissance de langue française et anglaise de renseignements touristiques pour le pont de la Confédération. EXAMEN DE LA DEMANDE: Administration Confederation Bridge, 104, boul. Abegweit, Borden-Carleton (I.P.-É.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: [procedure@crtc.gc.ca](mailto:procedure@crtc.gc.ca). Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **17 mai 2002** et **DOIVENT** inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: <http://www.crtc.gc.ca>. Document de référence: Avis d'audience publique CRTC 2002-4-1.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

**OFFRE D'EMPLOI**
**POSTE DE COORDINATION  
Projet réseau provincial  
de garderies francophones**

Nous sommes à la recherche d'une personne pour coordonner le projet de la mise sur pied du réseau de garderies francophones provincial. La personne embauchée devra avoir une maîtrise de la langue française et de l'anglais. Elle devra avoir de l'expérience avec le travail communautaire ou le secteur à but non lucratif et de l'expérience à mener des projets. Elle devra être capable de bien travailler en équipe et devra avoir un intérêt dans la petite enfance. Une personne ayant de la formation dans le domaine de l'éducation ou de la petite enfance sera un atout. Aussi, la personne doit être admissible aux prestations d'assurance-emploi.

Le salaire est à négocier, selon les capacités. C'est un projet qui durera environ 6 mois. Le travail devra débuter immédiatement mais dépend du financement.

Pour faire parvenir votre demande ou pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Colleen Soltermann, présidente, ou Nicole Drouin, directrice générale, par téléphone au (902) 888-1685, par courriel [fpipe@ssta.org](mailto:fpipe@ssta.org) ou par la poste au : 5, ave Maris Stella, Summerside, Î.-P.-É. C1N 6M9

**Date limite pour poster votre candidature est le vendredi 17 mai 2002, à 16h00.**

**OFFRE D'EMPLOI**
**AGENT(E)  
EN COMMUNICATION**

Poste contractuel débutant le 3 juin 2002 jusqu'au 31 mars 2003 avec possibilité de renouvellement.

**LIEU DE TRAVAIL - WELLINGTON :** À partir des bureaux de la Société de développement de la Baie acadienne.

**RESPONSABILITÉS :** Le ou la titulaire du poste aura à implanter des outils de communications afin d'aider le RDÉE (Réseau de développement économique et d'employabilité) de l'Île-du-Prince-Édouard à mettre en oeuvre la stratégie du Comité national (Comité national de développement des ressources humaines de la francophonie canadienne) en fonction de sa réalité provinciale dans le but de déployer des efforts pour favoriser le développement économique à long terme des communautés francophones et acadienne. Il ou elle devra communiquer le rôle du Comité national, du RDÉE, de son organisme délégué et de son équipe d'agents sectoriels de sorte que les gens d'affaires, les associations francophones et les représentants des gouvernements auront conscience de leur existence, de leur pertinence, de leurs stratégies et leurs philosophies afin qu'ils soient enclins à s'insérer dans ce mouvement de développement économique des minorités francophones du pays.

**APTITUDES ET COMPÉTENCES REQUISES :**

- Baccalauréat en communication ou autre baccalauréat avec expérience de travail en communication.
- Compétences dans les deux langues officielles
- Facilité pratique en communication

**ÉCHELLE SALARIALE :** À être négociée

**DATE DE CLÔTURE :** le 17 mai 2002 à minuit

Veuillez faire parvenir votre demande d'emploi accompagnée de votre curriculum vitae à l'adresse suivante:

La Société de développement de la Baie acadienne :  
a/s de Louise Comeau  
C.P. 67, Wellington, Î.-P.-É. C0B 2E0  
ou par télécopieur au (902) 854-3099  
ou par courriel à « [louise@ipe.gazel.ca](mailto:louise@ipe.gazel.ca) »

Étant donné que la réception des demandes expédiées par télécopieur ne peut être garantie, les personnes qui font parvenir leur demande par ce moyen sont priées d'en confirmer la réception en personne ou par téléphone au 1-866-494-3439 (sans frais) ou au (902) 854-3439 avant la date limite.

MemberCare® Services financiers



**Rod MacInnis,**  
CGA  
MemberCare Services  
financiers

Contactez-moi  
par l'entremise de  
votre Caisse populaire locale  
ou directement au  
**888-5530.**

Êtes-vous dans l'*incertitude*  
à propos de votre *planification*

**REÉR ?**

Donnez-moi un coup de fil pour  
une évaluation complète de la  
*planification de votre retraite,*  
sans frais et sans obligation.



Les Services financiers MemberCare sont une division des compagnies CUMIS qui offrent planification financière, assurance-vie et investissements. MemberCare est une marque de commerce de la Centrale des caisses de crédit du Canada et est utilisée en vertu d'une licence.

**OFFRE D'EMPLOI**
**CONSEILLER OU CONSEILLÈRE  
EN DÉVELOPPEMENT  
DE L'ÉCONOMIE DU SAVOIR**

Poste contractuel débutant le 3 juin 2002 jusqu'au 31 mars 2003 et renouvelable jusqu'en mars 2004.

**LIEU DE TRAVAIL - WELLINGTON :** le ou la titulaire de ce poste aura à se déplacer dans toutes les régions francophones de l'Île à partir du bureau de Wellington pour rencontrer les employeurs et les organismes francophones dans le domaine du développement de l'économie du savoir.

**RESPONSABILITÉS :** Le ou la titulaire du poste aura à aider les organismes francophones à faire la planification des besoins de création d'emplois dans le domaine de l'économie du savoir, d'explorer les nouvelles possibilités de création d'emplois, à travailler avec les entreprises pour améliorer leur rendement en intégrant la technologie à leurs opérations quotidiennes, à identifier les sources de financement possible et à aider dans la préparation de demandes de subventions, de plans d'affaires et de mise en oeuvre.

**APTITUDES ET COMPÉTENCES REQUISES :** Détenir un baccalauréat dans un des domaines suivants : économie, commerce, gestion des affaires ou développement ou posséder l'équivalent en connaissances et en expérience de travail; détenir des bonnes notions de la nouvelle économie et de ses enjeux; avoir une très bonne connaissance du français et de l'anglais parlés et écrits et pouvoir communiquer facilement avec des groupes; être familier avec les procédures de négociation de subvention; posséder des compétences en recherche; pouvoir utiliser un ordinateur comme outil de travail et de communication; posséder un permis de conduire et avoir accès à un moyen de transport fiable.

**ÉCHELLE SALARIALE :** À être négociée

**DATE DE CLÔTURE :** Le 17 mai 2002 à minuit

Veuillez faire parvenir votre demande d'emploi accompagnée de votre curriculum vitae à l'adresse suivante:

La Société de développement de la Baie acadienne  
a/s de Louise Comeau  
C.P. 67, Wellington, Î.-P.-É. C0B 2E0  
ou par télécopieur au (902) 854-3099  
ou par courriel « [louise@ipe.gazel.ca](mailto:louise@ipe.gazel.ca) »

Étant donné que la réception des demandes expédiées par télécopieur ne peut être garantie, les personnes qui font parvenir leur demande par ce moyen sont priées d'en confirmer la réception en personne ou par téléphone au 1-866-494-3439 (sans frais) ou au (902) 854-3439 avant la date limite.

**240 000 \$ accordé  
aux personnes  
handicapées**

Dans le contexte de l'initiative d'intégration communautaire de l'Île-du-Prince-Édouard, appelée *Moving Forward*, on mettra l'accent sur trois grands thèmes principaux touchant les personnes handicapées : l'enseignement public, la transition des jeunes et les parents vieillissants d'enfants handicapés d'âge adulte.

La Prince Edward Association for Community Living explorera ces thèmes, qui ressortent des discussions tenues avec les familles, les personnes, les collectivités et les organismes gouvernementaux, et examinera les moyens d'apporter des améliorations dans ces domaines.

Au cours des trois prochaines années, quinze jeunes handicapés seront invités à participer à des activités de loisirs dans leur milieu. On aidera également les familles et les personnes à se joindre aux activités sociales offertes à l'ensemble de la population et à profiter de possibilités d'emploi.

On travaillera de concert avec la PEI Senior Citizens Federation en vue d'établir des plans d'action visant à aider les personnes handicapées à planifier leur avenir et de la sorte, à créer un réseau convivial d'aide aux personnes âgées.

«Il est important que tous les Canadiens et leurs familles puissent prendre part à la société d'aujourd'hui» a déclaré le député de la circonscription fédérale de Hillsborough, Shawn Murphy. Il dit que le gouvernement du Canada est fier d'appuyer un projet qui donne aux personnes la possibilité de s'engager de façon plus concrète dans la vie de leur collectivité, ce qui représente une priorité autant pour le gouvernement que pour les personnes handicapées.

La vision du gouvernement du Canada favorise une société inclusive, dans laquelle toutes les Canadiennes et tous les Canadiens peuvent prendre la place qui leur revient, en plus de profiter des avantages et d'assumer leurs responsabilités de citoyens et de citoyennes. Pour promouvoir sa vision à l'égard des personnes handicapées, le gouvernement du Canada a constitué le Bureau de la condition des personnes handicapées de Développement des ressources humaines Canada.

Le Bureau de la condition des personnes handicapées souhaite assurer la promotion du plan d'action fédéral concernant les personnes handicapées de concert avec les gouvernements des provinces, le secteur bénévole et le secteur privé. ★



Marcia Enman, directrice et Annie Lallemand, graphiste de LA VOIX ACADIENNE

Daniel Arsenault, Sylvie Plourde-Farrell et Monique Paugh, employés à La Belle-Alliance.

Nicole Drouin, directrice à la Fédération des parents de l'Île-du-Prince-Édouard.

Réjeanne Arsenault se charge de la réception à la Société Saint-Thomas-d'Aquin.

Éric Richard est l'un des concierges dans le nouvel établissement de Summerside.

# Ouverture officielle

du nouveau centre scolaire-communautaire  
de Summerside-Miscouche  
le vendredi 10 mai 2002 à partir de 14 h



Le nouveau centre loge des classes de la 1<sup>re</sup> à la 6<sup>e</sup> année, une maternelle, une bibliothèque, une cafétéria et les locataires suivants : la Société Saint-Thomas-d'Aquin, la Fédération des parents de l'Î.-P.-É., LA VOIX ACADIENNE, La Belle-Alliance et Jeunesse Acadienne.



Le nouveau centre loge la maternelle «Le jardin des étoiles».

Doris Arsenault prépare la nouvelle bibliothèque.

Les écoliers sont très concentrés dans leurs nouveaux locaux.

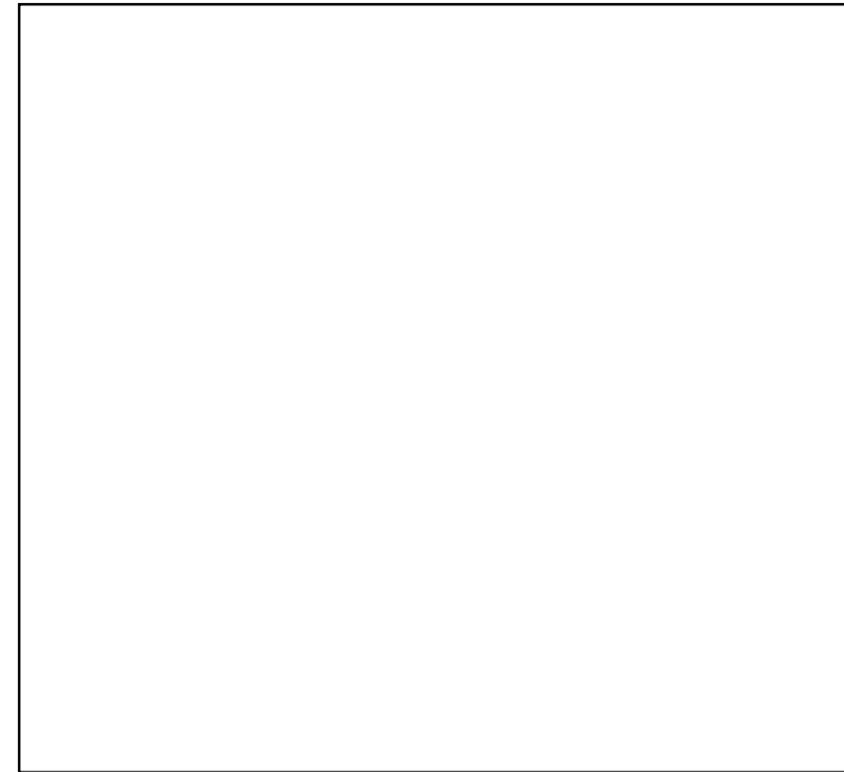
Maurice Hashie, directeur de Jeunesse Acadienne

Léonard Arsenault s'occupe de la cafétéria.

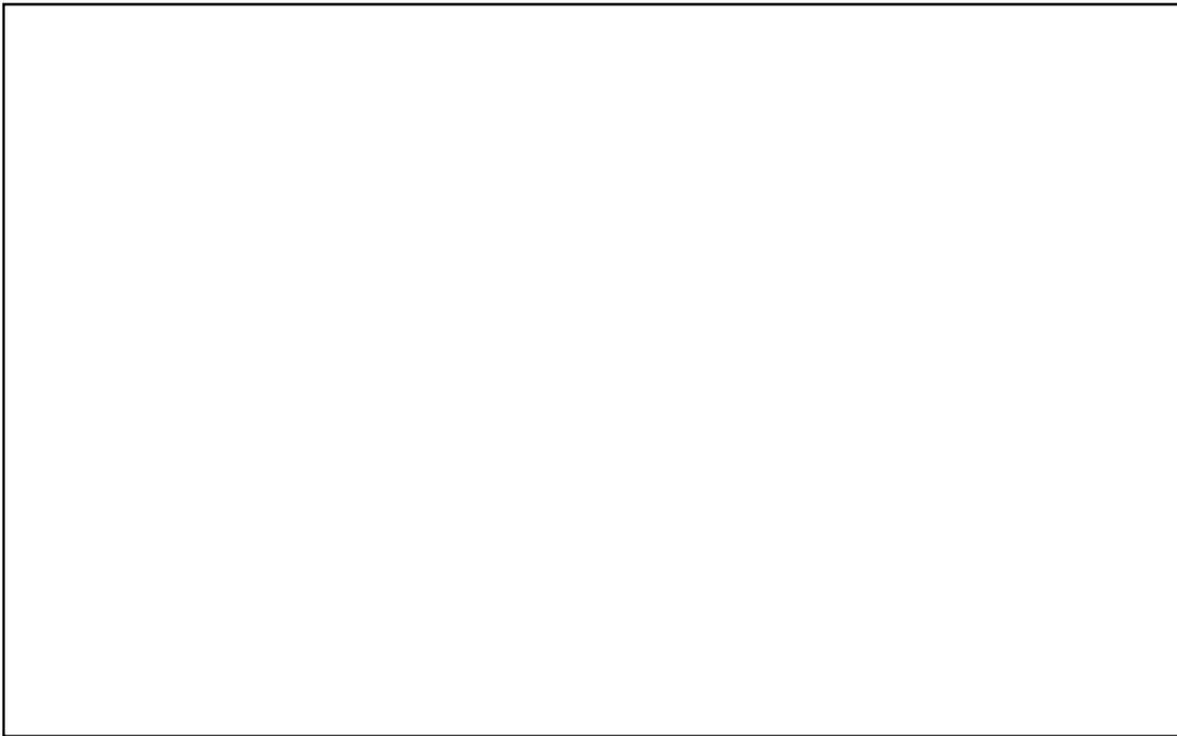
# La communauté acadienne et francophone de Summerside-Miscouche



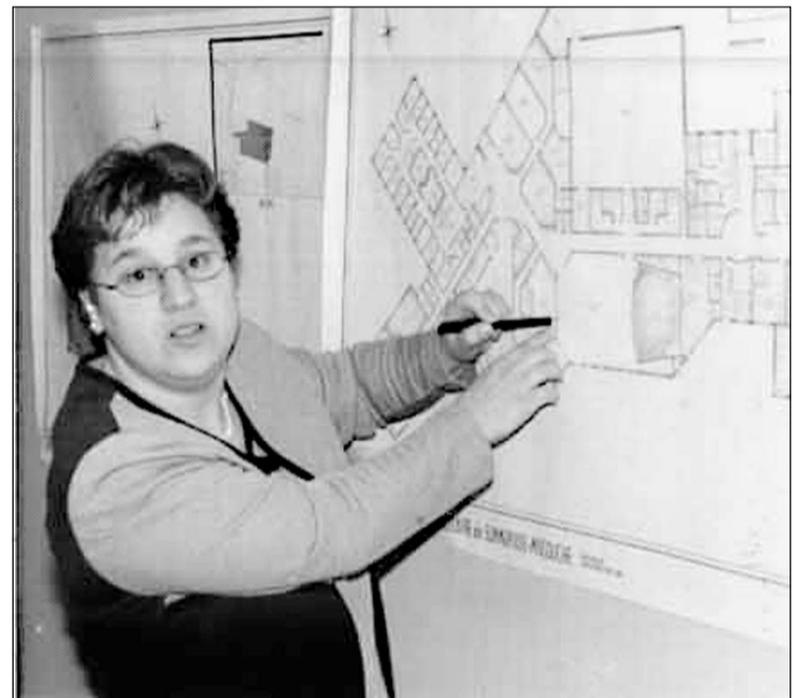
Noëlla Arsenault-Cameron, Madeleine Costa-Petitpas, les codemandereses avec l'avocat Robert McConnell se réjouissent de la décision de la Cours Suprême du Canada. À l'arrière-plan, on voit Brigitte L'oignon, directrice et Colleen Soltermann, présidente de la Fédération des parents de l'Î.-P.-É.



Lors de l'annonce du financement pour la construction du centre scolaire-Ferland, président de la Commission scolaire de langue française à ce moment Madeleine Costa-Petitpas et Noëlla Arsenault-Cameron, qui se sont rendues en Cour suprême de l'Éducation et Gilles Gagné, président de La Belle-Alliance.



Tyler Richardson, ingénieur en Travaux publics, George Guimond, architecte, Stéphane Ferland, président de la Commission scolaire de langue française, Marie-France Thériault, présidente par intérim de La Belle-Alliance et Jeffrey E. Lantz entourent Noémie et Olivier Dubreuil ainsi que Émilie et Vincent Jacob-Ferland devant les plans de la future école lors du dévoilement des plans.



Johanne Jacob, agente responsable de l'implantation du centre scolaire-communautaire qui nous explique les plans.

C.P. 1719  
233, rue Queen  
Charlottetown (Î.-P.-É.)  
Canada  
C1A 7N4

Téléphone : (902) 566-4449  
Télécopieur : (902) 5661235

Courriel : info@bghj.com

**Guimond  
Associates**  
Félicitations!

**Nous sommes très fiers d'avoir été les architectes pour  
le centre scolaire et communautaire de Summerside-Miscouche**



Voici l'affiche qui annonce la nouvelle rue.

# Miscouche est arrivée à bon port et aspire à un avenir prometteur



re-communautaire à Summerside, on voit de gauche à droite, Stéphane ment, Sheila Copps, ministre du Patrimoine canadien; Madeleine Costa- rême du Canada pour faire valoir leurs droits; Jeff E.Lantz, ministre de

Quelques jours seulement après l'annonce du financement du centre scolaire-communautaire pour Summerside, des membres du comité de construction se sont réunis à Summerside, pour faire avancer les discussions afin de prendre le moins de retard possible dans les travaux. Dans le sens des aiguilles d'une montre, en partant de la demie, on voit Noëlla Arsenault-Cameron du comité de parents, l'architecte George Guimond, l'architecte Silva Stojak, Béatrice Caillié de la Fédération des parents, Gilles Gagné, de La Belle-Alliance et Tyler Richardson de Transports et Travaux publics.



Hilaire Lemoine, directeur général, Programmes d'appui aux langues officielles, Gail Shea, ministre des Affaires communautaires et culturelles, Jeffrey E.Lantz, ministre de l'Éducation, Stéphane Ferland, président de la commission scolaire de langue française à ce temps, Marie-France Thériault, présidente de La Belle-Alliance, Wilfred Arsenault, député d'Évangéline-Miscouche, et Helen McDonald, député provincial de Summerside ainsi que Michel-Étienne Petitpas et Dylan Gaudet lors de la pelletée de terre officielle sur le site de la future école de Summerside.



Nous voilà en première construction

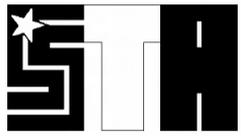


Les écoliers prennent l'occasion de s'amuser de temps à autre dans leur nouveau gymnase.



Mylène Costa-Petitpas arrive et prépare son pupitre lors de la première journée de classe dans le nouveau centre.

## La Société Saint-Thomas-d'Aquin



Tient à remercier la Commission scolaire de langue française et le Comité régional La Belle-Alliance pour leurs efforts et leur dévouement, qui ont permis à notre communauté d'obtenir un centre scolaire et communautaire francophone à Summerside.

Elle tient aussi à féliciter la Fédération des parents de l'Île-du-Prince-Édouard et des deux mères qui, voulant l'obtention de l'éducation française dans leur région, sont allées jusqu'en Cour suprême du Canada pour l'obtenir : Madeleine Costa-Petitpas et Noëlla Arsenault-Cameron. Merci de votre courage et de votre persévérance.

Sans oublier les remerciements à Patrimoine canadien et au gouvernement provincial de l'Î.-P.-É., de leur aide financière, qui a permis la construction de ce centre scolaire-communautaire francophone à Summerside.

Merci à tous et à chacun !

**À l'occasion de l'ouverture officielle du nouveau centre scolaire-communautaire desservant les Acadiens, les Acadiennes et les francophones de la région de Summerside-Miscouche, la Fédération des parents de l'Île-du-Prince-Édouard se réjouit que le beau rêve de Madeleine Costa-Petitpas et Noëlla Arsenault-Cameron, entre autres, ait été réalisé.**

**Félicitations et longue vie au nouveau centre scolaire-communautaire.**

La Fédération des parents de l'Île-du-Prince-Édouard



**«Félicitations aux parents de Summerside et de l'Île-du Prince-Édouard... en cette grande journée de célébration et l'ouverture des portes de votre Centre scolaire communautaire. Un travail bien fait !»**

*La Commission nationale des parents francophones*



**SAINT-PHILIPPE  
RICHMOND RR1  
(Î.-P.-É.) COB 1YO  
TÉL : (902) 854-2158**

**FÉLICITATIONS ET BON SUCCÈS À TOUS LES LOCATAIRES DU NOUVEAU CENTRE SCOLAIRE-COMMUNAUTAIRE DE SUMMERSIDE-MISCOUCHE. NOUS SOMMES FIERS D'AVOIR ÉTÉ L'ENTREPRISE CHARGÉE DE L'ORGANISATION GÉNÉRALE DU CHANTIER.**



**Richardson Associates**

(1993) Ltée

Consultants en ingénierie

Robert L. Sear, président

Nous sommes fiers d'avoir contribué à ce nouvel établissement en étant responsables des études d'électricité.

Téléphone : (902) 566-4044  
Télécopieur : (902) 566-4989  
[www.ra193.com](http://www.ra193.com)

C.P.1057  
Charlottetown (Î.-P.-É.)  
CIA 7M4

**« Notre réputation est bâtie sur un beau travail de qualité »**



**Spécialistes industriels et commerciaux**

- Revêtement multicouche
- Couverture feutre goudronné avec protection
- Couverture cuivre
- Couverture étanche
- Bardeaux d'asphalte

Estimations gratuites  
**368-1011**  
Télécopieur (902) 368-3702  
Winsloe-Sud (Î.-P.-É.)

Nous étions partie prenante du beau travail de qualité fait sur le nouveau centre scolaire-communautaire de Summerside.



**SILLIKER GLASS**  
G.E. Silliker & Sons Ltd.

20, prom. Glenn,  
Summerside (Î.-P.-É.)  
C1N 4M4

Téléphone : (902) 436-5758  
Télécopieur : (902) 436-4018  
Sans frais 1-888-355-3102

Visitez notre site Web :  
[www.sillikerglass.com](http://www.sillikerglass.com)

Nous étions responsables des portes et des fenêtres d'aluminium ainsi que la vitre intérieure pour le nouveau centre.

Bonne chance aux dirigeants !

**HANSEN**  
electric

Cela a t un plaisir pot  
de travailler sur votre  
tablissement.

Bonne chance la communa  
de Summerside-Miscouche

106, chemin Kensington  
Charlottetown (Î.-P.-É.)  
C1A 5J5

Téléphone : (902) 566-1532  
Télécopieur : (902) 368-2499

L'entrepreneur Schurman Construction profite de cette occasion pour féliciter tous les partenaires qui ont participé à la réalisation du nouveau centre scolaire-communautaire de Summerside-Miscouche. Schurman Construction est fier d'avoir été associé à ce projet en tant qu'entrepreneur général de la construction.




**SCHURMAN**  
*construction*

19, rue Euston, C.P. 3390,  
Summerside, Î.-P.-É.  
Téléphone : (902)436-4291

C.P. 1  
233, r  
Charl  
Canac  
C1A 7  
Télép  
Téléco  
Cour





# Le Coin des affaires

Le Regroupement de développement économique et d'employabilité présente les entrepreneurs francophones de l'Île

## Un tour de calèche avec Junior Bernard

Il y a presque quatre ans, Junior Bernard, décidait de prendre sa passion pour les chevaux et la pousser un peu plus loin. Le moment semblait parfait pour un service de calèche.

Ayant déjà un cheval, il ne lui manquait que la calèche. L'entrepreneur de l'Étang-des-clous (Nail Pond), tout près de Tignish, a trouvé ce qu'il cherchait en Indiana, aux États-Unis, où un fabricant amish lui a construit la calèche qui lui sert toujours aujourd'hui dans l'opération de son entreprise J.R.'s Carriage Service.

«Elle est faite de bois et de fibre de verre», nous indique l'entrepreneur en soulevant le plastique qui couvre la calèche.

Ceux qui ont des pensées nostalgiques des temps passés, méfiez-vous. Ce véhicule vous semble peut-être provenir d'une époque révolue, mais il n'est pas sans commodités modernes.

On y trouve des freins hydrauliques, des clignotants et des feux de détresse, ce en plus des petites lampes qui décorent les côtés avant du véhicule.

«Les lames fonctionnent sur une batterie d'automobile», nous indique le propriétaire.

Pour un voyage plus confortable, les roues de bois sont recou-



Le conducteur et propriétaire de J.R.'s Carriage Service, Junior Bernard, pose pour la photo avec son cheval Ash lors du mariage de Sandy et Rodney Gallant en juillet 1999.

vertes de caoutchouc et les sièges de velours rouge sont bien rembourrés.

Une douzaine de fois par année, Junior sort sa calèche pour des occasions spéciales. «Nous faisons surtout des mariages», indique-t-il, se disant toutefois ouvert à participer à toute autre célébration comme des anniversaires ou des promotions au secondaire.

«Nous participons aussi à des

parades à Charlottetown, Alberton, Souris et Baie-Egmont par exemple.»

Il est certain que Junior ne fait pas voyager son cheval jusqu'à Souris à pied. L'étalon noir dénommé Ash voyage dans une remorque avec la calèche. En général, il essaie de contraindre les voyages de l'étalon à une quinzaine de kilomètres, surtout à cause de la question de temps.

L'idée d'offrir des promenades

en calèche est bien attirante, mais il faut considérer l'investissement important impliqué et les possibilités restreintes d'offrir ses services. Premièrement, il faut bien sûr le cheval et la calèche déjà dispendieux en eux-mêmes. Ce n'est pas tout. Il faut une place pour garder le cheval, il faut le nourrir et l'entretenir. Il faut une place pour entreposer la calèche. Il faut aussi une remorque pour transporter l'équipement dans

différentes villes et un camion pour tirer la remorque.

Pour Junior, ce n'était pas trop un problème, puisqu'il oeuvrait déjà dans le domaine de l'agriculture. Comme travail à temps plein, il élève des chevaux et des chèvres pour la vente. Il possédait donc déjà une bonne partie de l'équipement nécessaire. Maintenant, il ne s'agit plus qu'à y investir beaucoup de temps.

«En général, je commence à me préparer le soir d'avant pour un mariage. Si je dois être là à deux heures dans l'après-midi, alors je commence à travailler à cinq heures du matin le jour même.»

Junior explique qu'il y a beaucoup de préparatifs à considérer comme le lavage du cheval et la préparation de la calèche. Il ne faudrait surtout pas oublier que le conducteur, dans ce cas-ci, le propriétaire, doit aussi se préparer. Pour les événements spéciaux, Junior porte un tuxedo que sa compagne, Carol Ann Perry, l'aide à enfiler.

En bref, Junior Bernard s'assure d'offrir le meilleur service possible pour ses clients. Sa saison de travail commence généralement en mai pour se terminer en octobre, dépendant de la température. Junior peut être rejoint à sa demeure de l'Étang-des-clous au 882-2569. ★

## Dois-je poursuivre mes études... ou acquérir une expérience technique ?

se. En effet, pour de nombreuses entreprises, ce sont les connaissances techniques qui priment, bien plus que n'importe quel diplôme.

«Nous sommes en présence d'un marché axé sur les connaissances», dit Michael Chasen, président et cofondateur de Blackboard Inc., une nouvelle entreprise qui emploie des programmeurs en langages Perl et Java. Constamment à la recherche de ce type de compétences, il peut déterminer à partir d'une simple entrevue téléphonique si le candidat sait de quoi il parle. «Nous ne vérifions presque jamais s'ils possèdent un diplôme de premier cycle», ajoute-t-il.

Cela ne signifie pas pour autant qu'un diplôme ne vaut plus rien, loin de là. Les études permettent souvent aux jeunes d'acquérir de la maturité et, par conséquent, de pouvoir mieux cibler leurs objectifs de carrière. Sans compter que bien des entreprises qui ont besoin de professionnels dans le domaine de la technologie recherchent encore

des candidats possédant un baccalauréat. De plus, l'absence de diplôme peut parfois constituer un frein à l'avancement, surtout lorsqu'un employé cherche à s'élever au poste de chargé de projet. Au-delà de ces considérations, lorsqu'une personne arrive sur le marché du travail sans diplôme, cela signifie qu'elle devra acquérir des compétences et de l'expérience par elle-même, souvent en lisant beaucoup, en faisant du bénévolat, en travaillant à temps partiel ou en suivant des stages.

Avant de décider de faire le saut vers le travail à temps plein dès la fin de vos études postsecondaires (ou tout simplement de renoncer à ces études), explorez le marché de l'emploi afin de déterminer si vos compétences sont très en demande. Si vous habitez dans une région où les « technos » sont très recherchées, vous êtes en meilleure position pour effectuer une telle transition. Vous devez saisir l'opportunité.

**Votre âge peut entrer en ligne de compte.** Si vous sortez à peine de l'école secondaire ou n'avez à votre actif qu'une ou deux années d'études collégiales, les employeurs pourraient se méfier et craindre que vous manquiez de maturité pour occuper un emploi chez eux. C'est alors que les références peuvent être utiles, tout comme de l'expérience dans le domaine des technologies de l'information. Servez-vous de votre curriculum vitae et profitez des entrevues pour démontrer votre maturité, en expliquant en détail les projets que vous avez menés à bien, en indiquant que vous faisiez partie d'une

équipe, et en mentionnant tout autre détail démontrant que vous êtes une personne responsable et capable de travailler avec d'autres.

**Acquérir de l'expérience à tout prix.** Sans diplôme, l'expérience est essentielle. Si vous n'avez pas terminé vos études, et que vous prévoyez faire le saut dans le marché du travail, essayez d'obtenir un emploi au centre informatique de votre établissement d'enseignement ou au sein d'une entreprise de votre région qui emploie de la main-d'oeuvre à temps partiel. Créez des liens le plus rapidement possible, et évitez de couper des ponts. ★



Par Allan HOFFMAN

Source : Monster.ca

La multitude de possibilités offertes présentement sur le marché de l'emploi aux professionnels de la technologie, particulièrement ceux qui possèdent une expertise dans des domaines comme la réseautique et la création de sites Web, incitent certaines personnes à renoncer à leurs études universitaires ou du moins à les mettre en veilleu-

Cette page est rendue possible grâce à :



La Société de développement de la Baie acadienne



Développement des ressources humaines Canada

## Bourses d'études en langues officielles

Le ministère de l'Éducation de l'Î.-P.-É., avec l'appui financier de Patrimoine canadien, accordera des bourses d'études en langues officielles pour l'année scolaire 2002-2003.

Il y aura des bourses non renouvelables (jusqu'à concurrence de 2000 \$) pour des études à l'extérieur de la province et de 1000 \$ pour des études à l'intérieur de la province. Les bourses seront décernées aux étudiants de l'Île qui s'inscriront à plein temps à un établissement d'enseignement postsecondaire canadien français. Les élèves qui s'inscriront au baccalauréat en éducation pourraient être admissibles à une deuxième bourse d'études.

La date limite pour soumettre les demandes est le 27 mai 2002.

Vous pouvez obtenir des formulaires de demande et des renseignements en vous adressant à :

Lucille Fontaine  
Ministère de l'Éducation  
C.P. 2000  
Charlottetown Î.-P.-É.  
C1A 7N8  
Téléphone : (902) 368-4680  
Télécopieur : (902) 368-4622  
Courriel : lrfontaine@gov.pe.ca

[www.gov.pe.ca](http://www.gov.pe.ca)



Le ministre,  
Jeffrey E. Lantz  
Ministère de  
l'Éducation

## Six générations d'Acadiens



La présence de six générations dans une seule et même famille est un fait très rare. Mais voici que cela s'est produit récemment dans la famille de Fred D. Arsenault, lorsque son arrière-arrière-arrière-petit-fils, Parker est né. Voici la lignée complète. Fred D. Arsenault, le doyen, est au centre, entouré de son arrière-petite-fille, Heidi Butler (à gauche) et de son arrière-arrière-petite-fille, Paula Butler, qui tient son fils Parker sur ses genoux. Au second rang, on voit Theresa Gaudet, petite-fille de Fred et Olive Chaisson, la mère de Theresa et la fille de Fred. (Photo fournie par Olive Chaisson) ★

 Pêches et Océans  
Canada

Fisheries and Oceans  
Canada

### AVIS

Le directeur général régional pour la région du Golfe, ministère des Pêches et des Océans, par la présente, avise les pêcheurs des changements suivants pour la pêche au homard pour les zones de pêche du homard 23, 24, 26A et 26B :

La pêche au homard dans les zones de pêche du homard 23, 24 et 26B sera ouverte à partir de 06h00 le 29 avril jusqu'au 29 juin 2002.

La pêche du homard pour la zone de pêche du homard 26A sera ouverte à partir de 06h00 le 29 avril jusqu'au 29 juin, 2002, sauf dans cette portion de la zone de pêche du homard 26A mentionnée ci-dessous (Prim Point au quai Victoria) où la saison ouverte sera de 06h00 le 6 mai jusqu'au 6 juillet 2002.

Ces eaux du détroit de Northumberland de la zone de pêche du homard 26A le long du littoral et des lignes droites unissant les points suivants dans l'ordre de présentation.

Point	Latitude Nord	Longitude Ouest
1. (pointe Prim)	46°03'00"	63°02'13"
2.	45°55'45"	63°07'00"
3.	46°03'50"	63°33'05"
4.	46°10'35"	63°28'03"
5. (quai Victoria)	46°12'58"	63°29'26"

Voir les Ordonnances de modification de la période de fermeture région de gestion des pêches du Golfe 2002-053, 2002-054, 2002-055 et 2002-056 faites le 26 avril 2002 ou communiquez avec votre agent des pêches local pour de plus amples renseignements.

J.B. Jones  
Directeur général régional  
Région du Golfe

Canada

## Vous représentez un organisme communautaire Votre hebdomadaire s'est fait remarquer lors d'une activité communautaire!

### Participez!!!



Depuis 1983, l'Association de la presse francophone organise annuellement son concours des Prix d'Excellence afin de reconnaître la qualité du travail accompli par les artisans de la presse écrite en milieu minoritaire au Canada.

En 2002, l'APF lance un nouveau prix intitulé « Engagement communautaire »

#### OBJECTIF :

Souligner l'engagement communautaire de votre journal et évaluer l'implication du journal dans une activité communautaire spécifique.

#### CRITÈRES DE SÉLECTION :

- ▶ Le journal a offert une couverture exceptionnelle de l'activité
- ▶ Le journal a commandité l'événement et/ou a offert un espace à l'organisme
- ▶ Le personnel du journal a été spécialement impliqué dans l'activité (que ce soit au niveau rédactionnel, infographie etc.)

#### JUSTIFICATIFS :

Présentation de pièces à l'appui afin de pouvoir évaluer l'implication du journal, faire l'appréciation de sa contribution et pouvoir ainsi mesurer le succès de l'activité.

#### DATE LIMITE D'INSCRIPTION :

Le vendredi 28 juin 2002, envoyez votre matériel au bureau national de l'APF (à l'attention d'Annick Schulz) à l'adresse suivante :  
267 Dalhousie  
Ottawa (Ontario)  
K1N 7E3

La remise du prix aura lieu à l'occasion du Gala des Prix d'Excellence le 16 août 2002 au Village de l'Acadie, à Mont Carmel (ÎPE).

Pour le prix de « l'engagement communautaire », l'organisme qui aura soumis le nom du journal gagnant recevra la somme de 250 \$.

## Cinq vignettes, 10 comédiens et des centaines d'émotions

# Les vignettes sur l'estime de soi, à voir absolument

Par **Jacinthe LAFOREST**

Le vendredi 4 mai, une dizaine de jeunes comédiens des écoles Évangéline et François-Buote étaient réunis pour une journée de cinq heures de travail au théâtre Port-Lajoie du Carrefour de l'Isle-Saint-Jean, afin de peaufiner les détails d'interprétation et de mise en scène des cinq vignettes sur l'estime de soi faisant partie d'un projet coordonné par l'Association des femmes acadiennes et francophones de l'Île.

Les vignettes sont nées de sessions d'improvisation auxquelles ont participé les jeunes comédiens, en se basant sur les résultats de consultations régionales tenues par les partenaires du projet. «Dans nos consultations, il était clair qu'on devait adresser des situations précises et c'est ce que nous avons tenté de faire», dit Colette Arsenault, de l'Association des femmes.

La mise en scène et la direction artistique des vignettes, qui sont avant tout du théâtre, ont été confiées à Edwige Nicolas de Stratford. «Aujourd'hui, on va travailler vraiment fort. C'est la générale, on va peaufiner les détails, on va viser l'excellence, en sachant que lors des représen-

tations devant le public, il y aura une petite diminution, à cause du stress», a-t-elle averti les jeunes.

Il y a 10 comédiens et cinq vignettes. Cela veut dire que la plupart des jeunes tiennent plusieurs rôles, parfois des rôles principaux, parfois des rôles secondaires. Les situations exploitées vont du domaine artistique, scolaire, sportif, familial, etc.

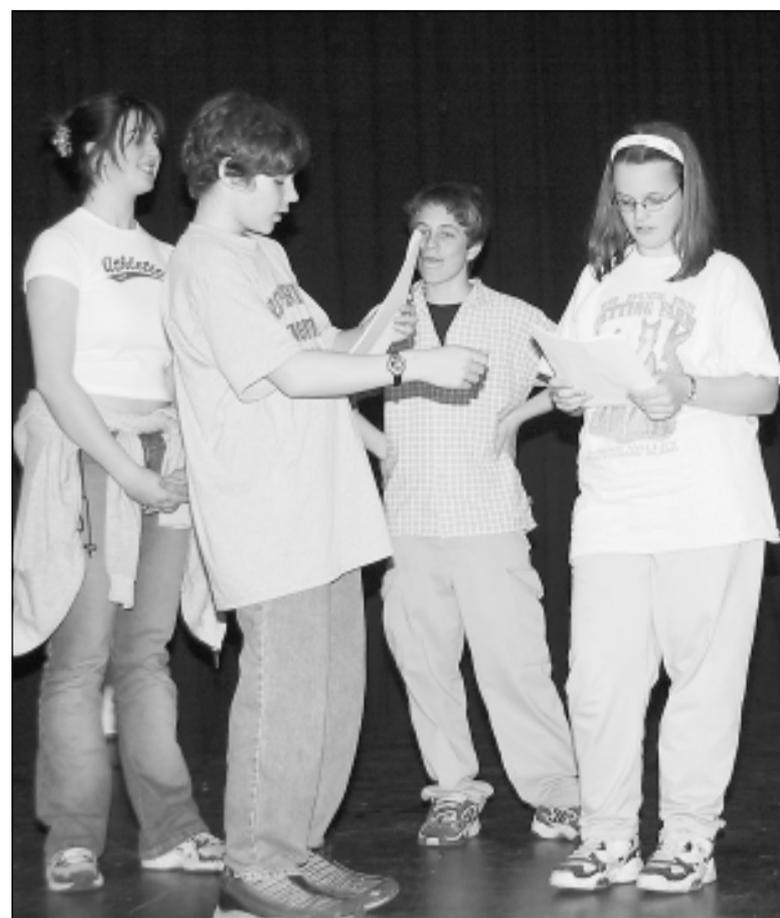
Par exemple, l'une des vignettes s'intitule **Sarah n'est pas bonne en gigue**. C'est Mélanie Gallant qui tient le rôle de Sarah. «Sarah n'aime pas la danse. Ses parents la forcent à prendre des cours de gigue parce que tout le monde dans la famille en fait. Mais Sarah, ce qu'elle aime, c'est dessiner et elle n'ose pas le dire à ses parents».

Alex Arsenault est présent dans toutes les vignettes. Dans l'histoire de Sarah, il tient le rôle du père, qui accorde beaucoup de valeur dans l'apprentissage de la danse. Mais à l'aide du professeur de gigue, dont le rôle est tenu par Jean-Luc Poulin, le père de Sarah comprend que sa fille a d'autres talents et qu'elle n'est pas une moins bonne personne parce qu'elle n'aime pas la danse.

Les jeunes qui participent au projet apprennent beaucoup sur le théâtre et ils prennent leur message très au sérieux. «On joue sans accessoires, sans costumes, sans décor et pourtant, on fait du théâtre. En plus notre message est important. On montre vraiment qu'il y a des enfants qui ne sont pas à l'aise dans leur peau. Nos vignettes vont aider les parents à mieux comprendre leurs enfants», dit Nicole Kelly, qui joue plusieurs rôles.

Ricky Allain tient lui aussi plusieurs rôles, dont celui de l'ami dans la vignette intitulée *Le souffre-douleur*, qui est une vignette très touchante et émotive, et celle que les jeunes préfèrent jouer. «Moi je pense que j'ai une bonne estime de moi-même et je réalise que c'est très important. Cela peut affecter toute ta vie», dit Ricky Allain.

En conclusion, les vignettes vont être présentées dans les régions acadiennes à partir de ce soir, au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean. Le lundi 13 mai, la troupe se transporte à l'école Évangéline, le mardi 14, elle sera à Summerside et le jeudi 16, la troupe sera à Prince-Ouest. Pour le théâtre et pour le message, allez-y.



Répétant la vignette intitulée *Sarah n'aime pas la gigue*, on voit le professeur de gigue joué par Jean-Luc Poulin, et le personnage principal, Sarah, joué par Mélanie Gallant. Ils sont entourés de deux figurants qui prennent des cours de gigue avec Sarah. ★

# «Un train pour l'aventure» et pour la Journée internationale des musées

Par Jonathan Archambault

Le ministère du Patrimoine canadien a lancé récemment un tout nouveau jeu Internet sur l'histoire ferroviaire au pays. Ce jeu est accompagné d'un concours captivant pendant tout le mois de mai pour souligner la Journée internationale des musées, le 18 mai.

«J'invite les jeunes à découvrir leur patrimoine ferroviaire grâce à ce nouveau jeu Internet. Je

suis certaine qu'ils apprendront beaucoup de choses tout en s'amusant. J'espère que ce jeu incitera aussi les jeunes Canadiens et Canadiennes à visiter un musée près de chez eux. Ils y feront de merveilleuses découvertes», a déclaré la ministre Sheila Copps.

Le jeu «Un train pour l'aventure!» est une conception du Musée virtuel du Canada et le résultat d'une belle collaboration entre différents partenaires

du milieu ferroviaire, plusieurs musées canadiens et le ministère. Au cours du mois de mai, les jeunes Canadiens et Canadiennes de moins de 15 ans sont invités à participer au concours et à mettre au défi leurs connaissances. Le jeu «Un train pour l'aventure!» vise à faire découvrir aux jeunes une partie de leur patrimoine et à les inciter à partir à l'aventure dans les musées du pays.

Le concours est accompagné de prix alléchants tels que des chèques-cadeaux échangeables

contre un voyage en train, l'un d'une valeur de 5 500 \$ et trois autres d'au moins 1 000 \$, trois systèmes de PlayStation2® avec le jeu Harry Potter and the Sorcerer's Stone ainsi que 25 T-shirts.

On peut trouver le jeu «Un train pour l'aventure!» aux adresses suivantes : <http://www.patrimoinecanadien.gc.ca/iim> ainsi que dans la section «Pour s'amuser» du Musée virtuel du Canada à : <http://www.patrimoinecanadien.ca/>

Cependant, il est important de mentionner qu'il faut être



muni du logiciel Flash 5.0 et de RealPlayer 8. Attention! Les bulletins de participation doivent être transmis par courriel, au plus tard le 31 mai 2002, à minuit (HNE). Les jeunes devront avoir le consentement d'un parent ou de leur tuteur légal, sinon l'inscription sera annulée. Le tirage au sort des gagnants se fera le 7 juin 2002, à 16 heures, à Hull. ★

## Le Canada est encore numéro 1

Pour une deuxième année de suite, la firme Accenture a placé le Canada en première place, en tête de 23 pays, pour son leadership en matière de cybergouvernement.

Selon la présidente du Conseil du Trésor du Canada, Lucienne Robillard, la reconnaissance du leadership du Canada pour l'initiative Gouvernement en direct est avant tout le résultat de l'engagement du fédéral à placer les Canadiennes et les Canadiens au cœur même de notre stratégie de prestation de services. «C'est d'ailleurs ce qui fait de notre portail principal, le site du Canada, un des meilleurs sites Internet au monde. Le site du Canada et ses trois passerelles offrent les renseignements et services gouvernementaux destinés aux Canadiens, aux entreprises et aux visiteurs de l'étranger».

Le rapport Accenture fait état de plusieurs services novateurs offerts en direct par le gouvernement du Canada à l'adresse [www.canada.gc.ca](http://www.canada.gc.ca) y compris ImpôtNet, la demande de prestation d'assurance-emploi en direct, la passerelle d'information pour les consommateurs et la passerelle de renseignements destinée aux visiteurs de l'étranger.

Les Canadiennes et les Canadiens sont parmi les plus branchés au monde. Presque 70 % des citoyens ont accès à Internet et ceux-ci passent en moyenne neuf heures par semaine sur Internet. De plus, 81% des Canadiens pensent qu'il est important pour les gouvernements de mettre davantage l'accent sur l'utilisation de la technologie de l'information.

Le rapport Accenture a examiné les services offerts en direct dans 23 pays et les a classés du point de vue de la facilité d'accès par le citoyen à un éventail de services gouvernementaux en direct. Il s'agit du troisième rapport annuel de Accenture. ★



Pêches et Océans  
Canada

Fisheries and Oceans  
Canada

### AVIS

Le directeur général régional pour la région du Golfe, ministère des Pêches et des Océans, par la présente, avise les pêcheurs que la saison et la limite de taille pour la pêche du pétoncle dans la zone de pêche du pétoncle 22 sera comme suit:

#### Zone de pêche du pétoncle 22

Sera ouverte à partir du 6 mai jusqu'au 8 juin 2002. La pêche sera permise chaque jour entre 06h00 jusqu'à 18h00 seulement, sauf les dimanches quand la pêche sera fermée.

La moyenne de compte de chair de pétoncle permise est de 44 chairs de pétoncle pour faire 500 g.

Les pêcheurs sont rappelés que les sites de collection du naissain du pétoncle et les sites d'ensemencement du pétoncle dans la zone de pêche du pétoncle 22 demeurent fermés.

Voir l'Ordonnance de modification de la période de fermeture et limite de taille région du Golfe 2002-049 faite le 30 avril 2002, ou communiquez avec votre agent des pêches local pour de plus amples renseignements.

H. H. (Hank) Scarth  
Directeur général régional  
intérimaire  
Région du Golfe

Canada



Pêches et Océans  
Canada

Fisheries and Oceans  
Canada

### AVIS

Le directeur général régional pour la région du Golfe, ministère des Pêches et des Océans par la présente annonce que la pêche des mollusques bivalves est ouverte dans la zone décrite ci-dessous dans la province de l'Île-du-Prince-Édouard.

Les eaux en amont en deçà d'une ligne droite tracée des coordonnées de quadrillage 477800 5144750 à la plage North Rustico aux coordonnées de quadrillage 478200 5143900 à la pointe de l'île Rustico (Voir la carte North Rustico 11L/6).

**Remarque:** Quand la ligne de démarcation d'un secteur est indiquée par des coordonnées de quadrillage, ces dernières sont établies d'après le système Mercator transverse universel utilisé dans le Système national de référence cartographique, échelle 1:50 000, publié par le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources (**Système de référence géodésique nord-américain 1927**).

L'Ordonnance d'interdiction de la pêche du poisson contaminée GTN-2002-06 est abrogée.

Voir l'Ordonnance d'interdiction de la pêche du poisson contaminée GTN-2002-14 faite le 2 mai 2002, ou pour de plus amples renseignements communiquez avec votre agent des pêches local.

H. H. (Hank) Scarth  
Directeur général régional intérimaire  
Région du Golfe

Canada



Pêches et Océans  
Canada

Fisheries and Oceans  
Canada

### AVIS

Le directeur général régional pour la région du Golfe, ministère des Pêches et des Océans par la présente avise les pêcheurs que la zone décrite ci-dessous sera fermée pour la pêche des mollusques bivalves:

1) Les eaux situées près de Cavendish et se trouvant en deçà d'une ligne tracée des coordonnées de quadrillage 468430 5149775 aux coordonnées de quadrillage 468440 5149990 aux coordonnées de quadrillage 469017 5149988 et aux coordonnées de quadrillage 469017 5149688 (Voir la carte 11 L/6).

**Remarque:** Quand la ligne de démarcation d'un secteur est indiquée par des coordonnées de quadrillage, ces dernières sont établies d'après le système Mercator transverse universel utilisé dans le Système national de référence cartographique, échelle 1:50 000, publié par le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources (**Système de référence géodésique nord-américain 1927**).

Voir l'Ordonnance d'interdiction de la pêche du poisson contaminé no. GSN-2002-09 faite le 1 mai 2002 ou pour de plus amples renseignements communiquez avec votre agent des pêches local.

H.H. (Hank) Scarth  
Directeur général régional intérimaire  
Région du Golfe

Canada



Pêches et Océans  
Canada

Fisheries and Oceans  
Canada

### AVIS

Le directeur général régional pour la région du Golfe, ministère des Pêches et des Océans par la présente avise les pêcheurs que la zone décrite ci-dessous sera fermée pour la pêche des mollusques bivalves:

1) Les eaux situées près de Dalvay et se trouvant en deçà d'une ligne tracée des coordonnées de quadrillage 493710 5140350 aux coordonnées de quadrillage 493710 5140690 aux coordonnées de quadrillage 494300 5140685 et aux coordonnées de quadrillage 494300 5140230 (Voir la carte 11 L/6).

**Remarque:** Quand la ligne de démarcation d'un secteur est indiquée par des coordonnées de quadrillage, ces dernières sont établies d'après le système Mercator transverse universel utilisé dans le Système national de référence cartographique, échelle 1:50 000, publié par le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources (**Système de référence géodésique nord-américain 1927**).

Voir l'Ordonnance d'interdiction de la pêche du poisson contaminé no. GSN-2002-08 faite le 1 mai 2002 ou pour de plus amples renseignements communiquez avec votre agent des pêches local.

H.H. (Hank) Scarth  
Directeur général régional intérimaire  
Région du Golfe

Canada